L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 10 SEPTEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES;
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 10 SEPTEMBRE 1858.

A NOS ABONNÉS DU 1er DISTRICT.

Le porteur qui distribue l'*Abeille* dans le 1er district, entre les rues du Canal et Julie, étant malade depuis quelques jours, nous prions ceux de nos abonnés qui ne le recevraient pas régulièrement le journal de se le faire remettre dans nos bureaux.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Placide J. Spear,—Mulet, cheval, charrettes, etc.

Par [illegible]—A la Bourse de [illegible]—Un esclave de 24 ans.

De l'Atlantique au Pacifique.

On ne trouve [illegible] pas de l'or, à cette heure, aux Etats-Unis? On exploite des mines aurifères au Kansas, à Nebraska, dans le Nouveau-Mexique, dans le territoire d'Utah. Mais l'Eldorado par excellence s'étend à l'extrémité du versant occidental des Montagnes Rocheuses et est baigné par l'Océan Pacifique. Les métaux précieux sont comparativement rares dans les anciens Etats et sur les bords de l'Atlantique. C'est dans les flancs des rochers de quartz, dans le lit desséché des torrents, dans les sables du Sacramento, du Fraser et d'autres Pactoles, que sont enfouies les fabuleuses richesses qui ont allumé de si ardentes convoitises dans le monde entier.

La Californie, transformée à la suite de la conquête par les Américains, est aujourd'hui un grand et puissant Etat; l'Orégon marche sur ses traces et renfermera bientôt une nombreuse population, tandis qu'au Nord, en face de l'île de Vancouver, la découverte de mines d'or dans les possessions anglaises y attire à la fois des émigrans de l'Amérique, de l'Europe et de l'Asie.

Malheureusement une immense étendue de territoire sépare les anciens Etats de l'Union de ceux qui s'y sont annexés ou qu'elle possédera bientôt à l'ouest des Montagnes Rocheuses. Pour y atteindre, par la voie même la plus courte, il faut traverser une partie de l'Atlantique et du Pacifique, ainsi que le golfe du Mexique ou la mer des Caraïbes, débarquer à l'extrémité d'une isthme et se rembarquer à autre. La nécessité d'une voie de communication plus rapide et qu'aucun obstacle n'interrompt, devient chaque jour plus évidente, et les citoyens en appellent l'établissement de leurs vœux.

Il est nécessaire de relier les bords du Mississippi aux rivages du Pacifique, et il n'y a qu'un moyen de le faire, c'est de construire entre ces deux points un chemin de fer.—C'est là une entreprise si utile, si indispensable même, que le président, malgré les scrupules constitutionnels de beaucoup d'hommes éminens de son parti, n'a pas hésité à la désigner à l'initiative du Congrès.—Le gouvernement ne peut point pas affecter des fonds à l'exécution d'un travail qui est du domaine de l'industrie privée, mais tout ce qui se rapporte à la défense du pays est de son ressort, et aussi M. Buchanan s'est-il [illegible] de cet article de la constitution et a déclaré que la défense de la république exigeait l'ouverture d'une route militaire entre le Mississippi et le Pacifique. Le gouvernement en établit partout où les besoins du service le réclament.

Il est vrai qu'il s'agit ici d'un railway, mais un chemin de fer n'est-il pas une route perfectionnée, et les auteurs du pacte fondamental, s'ils avaient pu prévoir l'invention de la vapeur et des lignes ferrées, auraient-ils eu la naïveté de condamner ce mode de transport pour les troupes et le matériel de guerre? Le succès de l'expédition contre les Mormons a failli être compromis par les lenteurs excessives qu'on eut à endurer [illegible] pour se rendre à Utah, de traverser d'immenses déserts et d'interminables solitudes. Quelques trains sur un chemin de fer eussent transporté en quelques jours ce qui a coûté tant de peine et tant d'argent au trésor. Les Indiens ont déclaré la guerre aux blancs dans l'Orégon, et le gouvernement se propose d'envoyer des renforts aux troupes qui luttent contre les sauvages. Mais quand arriveront-ils à leur destination? N'est-il pas clair qu'un chemin de fer entraînerait, comme les [illegible], dans notre système de défense militaire? Le président a mille fois raison de [illegible] d'engager le Congrès à en ordonner la construction.

Mais si les chambres fédérales refusent d'entreprendre ce travail pour le compte du gouvernement, les citoyens sauront bien l'exécuter sans le concours de ce dernier.—Nos représentants cependant que la coopération du trésor national leur fit défaut, car [illegible] sans [illegible], il faut beaucoup d'argent, et les capitaux, on le sait, se montrent très circonspects quand il s'agit de chemins de fer. Il importe cependant que nous prenions une prompte décision, car les Anglais, enthousiasmés par la découverte de riches gisements aurifères dans leurs possessions du Pacifique, parlent sérieusement d'une route à travers le Canada par un railway.

Le gouvernement britannique a déjà délibéré sur cet important sujet, et on sait qu'il a l'habitude de mettre tout de suite à exécution les plans qu'il a conçus et mûris. Les Etats du Nord Ouest, fatigués de s'adresser en vain au Congrès, ont placé toutes leurs espérances dans le projet anglais et ils ont promis de concourir à son exécution. En cela ils ne font peut être pas preuve de patriotisme, mais ils montrent qu'ils comprennent parfaitement leurs intérêts. Que le Congrès se décide à patronner l'entreprise nationale dont il s'agit, et le Michigan, le Wisconsin, l'Iowa, etc., y coopéreront avec ardeur.

Il serait à regretter que les Anglais, qui sont beaucoup moins intéressés que nous à l'établissement d'une voie de communication entre l'Atlantique et le Pacifique, nous devançassent et s'assurassent de la sorte tous les bénéfices de l'entreprise. Il y a là pour nous une question de haut intérêt politique et de suprématie commerciale. Si nous tenons à conserver nos avantages en Amérique, ne permettons pas à l'Angleterre, qui vient déjà de relier l'Irlande à Terre-Neuve par le télégraphe sous-marin, de réaliser sur son propre territoire un travail dont l'initiative appartient aux Etats-Unis. Prévenons-la en nous mettant immédiatement à l'œuvre.

TEXAS.—Nous avons reçu des journaux du Texas jusqu'au 7 courant. Une panique extraordinaire s'est répandue dimanche dernier à Galveston: plusieurs cas de fièvres bilieuses s'étaient déclarés à la fin de la semaine, mais un jeune homme nommé Alphonse Bacher, qui venait d'arriver de la Nouvelle-Orléans, étant mort avec tous les symptômes de la fièvre jaune, toute la portion non acclimatée de la population de la ville a été saisie d'une grande épouvante. Le bruit s'est répandu que plusieurs autres cas s'étaient déclarés dans quelques quartiers de la ville.—L'*Austin Intelligencer* publie la liste officielle des bulletins électoraux de 66 comtés: M. Bailey a obtenu une majorité de 136 voix. Dans cinquante autres comtés, dont on n'a encore que des retours non officiels Rickey a eu une majorité de 359 voix.—Le phare que l'on construisait à Ship Island a été emporté ces jours derniers.—Les affaires s'améliorent à Houston.—Un jeune homme nommé George Dickerson, habitant le comté de Crockett, accusé de meurtre, a été acquitté. Il a prouvé qu'il n'avait porté le coup mortel que pour défendre son frère.

Aux Editeurs.

Messieurs,

En lisant dans votre journal de ce jour l'article du docteur Delery sur l'état sanitaire des prisons, j'ai remarqué qu'il avait omis la principale cause de l'exemption du fléau en faveur des prisonniers.

Cette cause est due simplement à ce que les prisonniers sont enfermés dans leur cellule, le soir, après le coucher du soleil, et qu'ils n'en sortent, le matin, qu'après une certaine heure.

Un habitant de cette ville, qui faisait, il y a une vingtaine d'années, le commerce de nègres, me disait qu'il avait constamment sous sa direction, à Richmond et à Charleston, 150 à 200 nègres, encombrés pêle-mêle dans ses ateliers, sans qu'il en perdit aucun, et qu'il était même rare qu'il en eût à l'hôpital; tandis que ses confrères, dans son voisinage, avaient toujours leurs hôpitaux encombrés de malades et en perdaient considérablement. Il attribuait sa chance à ce qu'il renfermait ses nègres de bonne heure le soir, et qu'il ne les laissait sortir, le matin, qu'après le lever du soleil; tandis que ses confrères permettaient aux leurs de faire des veillées tous les soirs et de se coucher quand bon leur semblait.

Lorsqu'une épidémie affligeait notre ville, les anciens, et je commence, hélas! à être de ce nombre, recommandaient toujours aux personnes non acclimatées de s'abstenir d'aller au soleil, et surtout de ne pas s'exposer à l'air du soir.

Que les étrangers, et même les personnes du pays, suivent ce simple régime, et l'on verra bientôt le fléau disparaître.

CI-DEVANT JEUNE HOMME.

N. O. 9 septembre 1858.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

ORDRES ADRESSÉS AUX DOUANES.

Le secrétaire de la trésorerie a donné ordre qu'aucun subordonné de la douane ne soit ou renvoyé ou nommé, sans sa sanction.

REMISE DE DROITS.

Toute réclamation pour remise de droits collectés, ou pour des exactions illégales, doit, à l'avenir, être faite directement au département de la Trésorerie à Washington.

SUCRES DE CUBE.

Le secrétaire de la Trésorerie a également ordonné que l'on fasse l'estimation des sucres importés de l'île de Cuba.

TRÉSORERIE DES ETATS-UNIS.

Washington, 9—Les recettes de la trésorerie, durant la semaine dernière, se sont élevées à $1,682,000, ce qui donne un total de $225,000 en plus que la semaine précédente. Le montant en dépôt est de 14,500,000.

Le steamship North American.

Rivière du Loup, 9 sept—Le steamer North American, allant de Liverpool à Québec, est passé ici, aujourd'hui, dans une mauvaise condition, ayant probablement éprouvé une collision. Ses nouvelles sont moins récentes que celles déjà connues.

Philadelphie, 9—La question sur l'esclavage, soulevée entre MM. Parson Brownlow et Prynne, continue à se discuter. Elle excite l'attention publique.

New-York, 9—Le steamship Pacific est arrivé ici; ses nouvelles ont été anticipées. Le steamship City of Baltimore est parti pour Liverpool, aujourd'hui, avec $100,000 en espèces, comme fret.

St-Louis, 9—Le steamboat Champion est arrivé de la Nouvelle-Orléans. Le Gladiator est parti hier pour ce port, et le Taylor ce matin.

Le fleuve Mississipi, ainsi que les rivières tributaires, baisse graduellement.

Marchés du Nord et de l'Ouest.

New-York, 9—Le marché au coton était ferme à la clôture, à 13 1/8 le middling Upland. Le jambon languit à 8 3/8 et 8 3/4; p'ats côtés 6 1/2 à 6 5/8; épaules 7 7/8; suif 10 1/4; whisky 24 1/2 à 25; sucre calme à 7 3/4 et 8 3/8.

Cincinnati, 9—Whisky 21, porc mess de l'Ouest 16; blé languissant et en baisse de 3 cts par boisseau.

Vicksburg 9—Le steamboat Messenger est passé, ici, descendant, à 8 heures du soir.

Le navire *Junius*, parti de la Nouvelle-Orléans, est entré à la Quarantaine de Boston le 2 septembre. M. Jno. Campbell, de la Nouvelle-Orléans, et M. Samuel Thomas, du Vermont, sont morts dans la traversée, de la fièvre jaune. Ira H. Crowell, le second, a été transporté à l'hôpital, atteint de la même maladie.

SOIERIES ET MODES DE PARIS.—M. John Todd, successeur de D. P. Scanlan & Co, Nos 12 et 14, rue de Chartres, vient de recevoir de riches soieries qu'il offre à la moitié de leur valeur. Les dames de la Nlle Orléans lui enlèveront bien vite cet assortiment. M. Todd a également reçu des chapeaux d'automne, des rubans, des plumes, des fleurs et beaucoup d'autres articles de modes qui se recommandent par leur fraîcheur, leur élégance et leur nouveauté. Voir aux annonces.

CHRONIQUE LOCALE.

FIÈVRE JAUNE.—Le nombre de décès causés par la fièvre jaune, dans les vingt-quatre heures expirées mercredi, 8 du courant, à midi, est de quarante-neuf—c'est-à-dire vingt-huit de moins que dans les vingt-quatre heures précédentes.

RECORDER SUMMERS.—Le recorder assistant Monroe a remplacé hier le recorder Summers.

Margaret Mohan, qui est accusée d'avoir grièvement blessé Mme Bridget Derby, rue Girod, restera en prison en attendant que le médecin ait prononcé sur l'état de Mme Derby.

Thomas Monroe a été condamné à dix piastres d'amende pour avoir battu Ann Furness. Thomas Manny, cinq piastres pour avoir frappé Mme Robinson.

J. G. Schneberger, accusé d'avoir fait un faux serment devant le juge Dixon, a subi hier un interrogatoire à la suite duquel le recorder a exigé un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution devant la Première Cour de District.

Plusieurs prisonniers ont acquitté de légères amendes pour bris de paix.

James Rolland, h. c. l., a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir ramassé et gardé un billet de banque de cent piastres que le Dr Elliot avait laissé tomber.—Le lieutenant Dryden a arrêté Wiley Barnes à qui Rolland dit avoir remis soixante-quinze piastres.

RECORDER WILTZ.—Francisco Baptistin que Geronimo Lava accuse de tentative de meurtre sur sa personne, a été écroué, par ordre du recorder Wiltz, en attendant l'instruction.

Francis Miller a été envoyé devant la Première Cour de District pour être entré chez Maria Schneider, rue des Remparts, et l'avoir battue sans provocation.—Cautionnement de $500.

James O'Hara devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir blessé un cheval qu'il avait loué.

RECORDER LONG.—Michael Brannegan a été envoyé devant la Première Cour de District pour être entré chez James Paine et l'avoir blessé d'un coup de couteau, sans provocation.

SUICIDE SUPPOSÉ.—Hier soir la détonation d'un coup de pistolet s'est fait entendre à l'encoignure des rues St Claude et St Philippe. Le watchman étant accouru, a vu un jeune homme nommé Granger qui avait une blessure à la hanche. Il suppose d'après des informations, que ce jeune homme a voulu se suicider.

FEU.—Le surnuméraire Martin a déclaré avoir trouvé ouverte l'allée du magasin de M. Bernard, No 136 rue de Chartres, et le feu dans l'intérieur du magasin. Le watchman a lui-même éteint le feu.

ASSAUT.—Henry Douce a été arrêté à la requête de A. Perin, pour avoir frappé M. et Mme Bussy avec un gros baton, et dans l'intention de les tuer.

CHERBOURG ET LES ORATEURS ANGLAIS.

On lit dans un journal de Paris:

L'accueil si cordial que la France a fait à la souveraine de la Grande-Bretagne et à ses représentants pendant les fêtes de Cherbourg ne pouvait laisser indifférente les classes populaires de ce pays, où tout est prétexte à *meeting*, à *speech* ou à *movement*. A peine revenus de Cherbourg, et encore sous l'impression de ce grandiose et rassurant spectacle, MM. Lindsay et Rock ont organisé un meeting à Tynemouth et y ont fait connaître, dans les termes courtois et bienveillants qu'on va lire, les impressions de leur voyage.

Nous empruntons au *Morning-Star* le texte de leurs paroles:

"L'inauguration d'un nouveau bâtiment destiné à l'instruction des travailleurs a eu lieu, mardi, à Tynemouth. M. Roebuck et M. Lindsay, tous deux membres du Parlement, sont arrivés de Londres pour assister à cette solennité, escortés de marins du port, de francs-maçons, et d'une foule de membres d'associations ouvrières.

Le soir, à une sorte de meeting tenu dans les salons du cercle d'Albion, sous la présidence de M. Tully, M. Lindsay, puis encore M. Roebuck, ont fait de nouveaux discours.

"M. Lindsay: Puisque nous voici réunis pour causer, un mot, si vous le voulez bien, de ma fugue à Cherbourg. Comme membre de la Chambre des communes, j'ai eu l'occasion d'y voir ce que tout le monde n'a pas vu. Je ne vous parlerai pas de la flotte française, complètement éclipsée par les souvenirs de Spithead, ni de l'imposant spectacle de l'arrivée de la Reine avec son escorte. J'arrive au point intéressant.... Grâce à la courtoisie de l'amiral de la flotte française, nous avons pu inspecter bassins, docks, arsenaux, en un mot tous les grands travaux maritimes dont on a fait tant de bruit. Un officier nous accompagnait dans notre exploration. C'est en entrant dans ce gigantesque arsenal, en pénétrant dans ces vastes bassins, que je me suis rendu compte de la force immense de cette place de guerre. Cette impression, encore vive en moi, me fait désirer d'appeler votre attention sur le port de Cherbourg comparé avec les plus grands ports de l'Angleterre. Le plus vaste que nous ayons est celui de Keyham, je veux parler du nouveau port et des bassins construits près de Devonport. Les travaux achevés, ce port occupera une superficie de soixante-douze acres. Il a deux bassins de 6 acres chacun, trois docks non flottants, des magasins et des ateliers de travail de toute sorte. Remarquez le contraste avec Cherbourg: Cherbourg occupe une surface de 220 acres (écoutez), c'est-à-dire un espace trois fois plus grand que notre plus grand chantier maritime quand il sera terminé. Il a trois bassins, l'un contenant 15 acres d'eau, un autre 16 acres, et l'autre 20 acres, cinq fois l'étendue d'eau de Keyham. Chacun de ces bassins mesure 30 pieds d'eau à la basse mer. Le long des parois granitiques de ces bassins, pourraient s'amarrer, poupe à proue, 25 vaisseaux de combat de la plus grande dimension. Le réseau de chemin de fer qui rayonne à Paris et vers tout l'intérieur de la France aboutit à cet ensemble formidable. En moins d'un jour, on y concentrerait une armée de cent mille hommes et à toute heure de la marée, les bâtiments, dont je viens de parler, peuvent mettre à la voile.

"Or, que signifie tout ceci? Docks, forts, chemin de fer qui amènerait en un clin d'œil cent mille hommes à Cherbourg,—forteresses vivantes, prêtes à glisser comme l'ombre et à s'élancer comme la foudre à la conquête de nos rivages.... Soit, mais en regardant les bâtiments et en les comparant avec les nôtres; je me dis: vous pouvez, j'en conviens concentrer vos soldats dans vos bassins, mais avant que vous les déposiez sur nos côtes, il faut que vous soyez maître du détroit, et je doute que vos vaisseaux d'aujourd'hui soient de taille à faire cette rude besogne. J'examinais donc les bâtiments.—Je montai à bord de la *Bretagne*, je l'inspectai d'un bout à l'autre avec sir Charles Napier. J'en vis d'autres encore, et bientôt j'acquis la conviction que les nôtres l'emportaient à tous les points de vue. Le *Royal-Albert*, avec ses hommes moitié loups, moitié hirondelles, n'eût fait qu'une bouchée de la *Bretagne*. [Rires et applaudissements.]—Bien, bien, me dis-je, que la France creuse ses rocs, qu'elle bâtisse de pompeux arsenaux, tant que l'Angleterre comptera de tels fils, qu'elle aura de tels chefs, une telle discipline, elle n'aura rien à redouter de sa rivale.

"M. Roebuck se lève au milieu des applaudissements et s'exprime en ces termes:—Après les éloquentes paroles qui viennent d'être prononcées, j'aurais tout l'air d'un corbeau venant après le rossignol. Mon honorable ami vous a dit que nous sommes allés en expédition à Cherbourg. Le fait est réel. Mon ami y est allé en homme instruit, moi j'y suis allé totalement ignorant de ce que j'allais y voir. (Rires.) Il y est allé en marin pratique, moi en homme atteint du mal de mer. (Hilarité prolongée.) Toutefois, j'ai fait usage de mes yeux et j'ai vu des armements considérables. J'ai vu d'innombrables forts, munis de canons sans nombre,—je n'ai pas eu d'industrie. (Ecoutez.) Ce n'a été d'un bout à l'autre qu'une farce. Il n'y avait pas d'existence dans ce que nous avons vu. Les armements de Cherbourg peuvent être forts pour la défense, ils sont nuls pour l'attaque. (Ecoutez, écoutez.)—Le marin allait et venait sur le pont comme sur la terre ferme, moi j'étais couché, malade sur mon cadre, me demandant quand j'arriverais. Enfin, nous sommes à Cherbourg et je trouve mon ami sur le pont, les bras croisés, le regard sombre.

"Je l'ai revu le lendemain après la visite au *Royal-Albert*; il était rassuré. Quoique homme de terre, j'ai bien vu, et mon honorable ami le dira comme moi, que s'il y a de formidables fortifications, il n'y a que de pauvres bateaux. Puis j'ai vu flotter sur ce grand bassin l'étendard de l'Angleterre. (Applaudissements.) Je suis allé à terre, j'ai vu des hommes en pantalons à ballons (rires) assez semblables à des poulets de Cochinchine. (Longue hilarité.) J'ai vu des prêtres, des femmes, et de fort laides même. (Rires). On me disait: prenez garde à vous; il y a des colonels français ici, vous n'êtes plus en Angleterre.—Je le sais, répliquai-je, mais cela ne m'empêchera pas d'avoir mon franc-parler.—Vous le ferez à vos risques et périls, me dit-on, et je l'ai fait. Mon honorable ami déclare s'abstenir de politique. Je ne parlerai donc pas politique, ce n'est qu'une figure, et je passe immédiatement à la politique.

"L'Angleterre a été insultée, le Parlement a relevé le gant et les fêtes de Cherbourg sont destinées à arranger l'affaire. Je sais ce que je vois si je vais à Liverpool. Je n'ai rien vu de pareil à Cherbourg. J'ai vu un vaisseau de 90 canons prêt à être lancé et c'était un dimanche [rires] et c'était en France [rires]; mais, croyez moi, nous n'avons pas besoin de nous inquiéter. J'arrive à la conclusion; l'Angleterre, baignée par les flots, n'a rien à redouter, elle peut résister à tout l'univers en armes. [Applaudissements.] Quiconque vit en Angleterre est libre et n'a rien à craindre de quelque tyran que ce soit. Nous avons une torche que nous faisons voir au monde. [Applaudissements.] Nous sommes l'Angleterre, nous sommes à la tête de la civilisation, nous n'avons rien à craindre d'un Cherbourg quelconque. Nous sommes l'Angleterre et pouvons faire face à l'univers." [Applaudissements longs et prolongés.]

Nous comprenons jusqu'à un certain point que le besoin de flatter les passions inconsidérées du populaire égarât certains orateurs jeunes encore, aspirant au rôle d'Erostrates de la tribune et toujours prêts à couper la queue aux convenances pour attirer sur eux l'attention de la foule. Mais des hommes comme MM. Roebuck et Lindsay auraient dû, ce nous semble, dans l'intérêt de leur dignité personnelle, s'abstenir de ces rodomontades imprudentes dont le moindre inconvénient est de faire surgir des souvenirs médiocrement flatteurs pour les héros britanniques. Ce n'est pas après le rôle peu glorieux que les Anglais viennent de jouer à Canton et dans la rivière Peiho, qu'il leur appartient de lancer à la France ces provocations puériles.

L'ARMÉE ET LA DÉMOCRATIE.—M. Louis Veuillot vient, dit une correspondance, de commencer, dans l'*Univers*, la publication d'un nouveau roman consacré à peindre l'état militaire et la bureaucratie. Il est assez curieux de voir le portrait de nos officiers et de nos chefs de bureau tracé par l'écrivain catholique; voici pour les officiers:

"On fait de nous actuellement des machines.

"Et que deviendront ces machines-là dans les temps qui s'annoncent et qui s'approchent? L'armée est un élément d'ordre, d'autorité, de conservation; le seul peut-être qui nous reste. Je le sais, et c'est pourquoi je ne me déciderai pas à briser mon épée. Je n'ôterai pas de ma main une pierre au dernier rempart de la civilisation. Mais combien de temps durera cette garantie? Moi, j'ai peur de ces officiers qui n'ont plus que leur état, qui n'obéissent plus qu'à leur discipline, qui ne connaissent pas le monde ou qui n'en sont pas, et qui se trouvent dans la tentation, peut-être dans la nécessité de nous choisir des maîtres. Si l'armée obéit servilement à la légalité que créent tour à tour les gouvernements, elle se dissoudra et nous laissera sans défense contre les ennemis du dedans et du dehors. Si elle s'affranchit de ce joug, alors elle a le plein pouvoir et elle fait elle-même la légalité, comme au temps de la décadence romaine. Quel remède y voyez-vous?"

Passons maintenant au portrait du chef de bureau:

"Le chef de bureau, voilà le tyran moderne; et aucune époque n'en a subi de plus humiliant, ni peut-être de plus corrupteur! Il répand je ne sais quel souffle malsain. Il a je ne sais quels attouchements qui fanent tout, flétrissent tout, énervent tout, produisent partout l'avortement et la torpeur. Tu le renverseras, ami socialisme, tu qu'il a créé dans ses mornes débauches! tu seras l'excès de charge par où crèvera cette centralisation qu'il a nourri dans ses flancs; tu bouleverseras ses cartons, tu mettras en bouillie ses écritures;.... et si tu pouvais ne pas commettre d'autre crime, l'humanité l'absoudrait joyeusement."

Il n'est peut-être pas inutile de savoir que M. Louis Veuillot a été chef du bureau des affaires au ministère de l'intérieur.

CHINE.

On lit dans le *Moniteur*:

"Tien tsin, le 7 juin.

"Hier au lieu, dans l'après-midi, l'entrevue officielle du plénipotentiaire de France avec les deux hauts dignitaires chinois récemment arrivés de Pékin. A trois heures, le cortége est sorti du yamun, où les deux ambassadeurs de France et d'Angleterre ont fixé leur résidence, et s'est déployé sur les bords du fleuve. Les marins de la compagnie de débarquement de la *Dragonne*, en grande tenue, ouvraient la marche, suivis de près par la musique de la frégate la *Némésis*, et un peloton de soldats d'infanterie de marine. L'ambassadeur venait ensuite dans sa chaise, portée par huit coolies vêtus de robes de soie brodée de rouge, et ayant sur leur chapeau des franches aux couleurs nationales. Les chaises des secrétaires et des attachés de la mission, portées par quatre hommes, et celles des officiers des canonnières, étaient rangées derrière celle de Son Excellence. Le commandant de l'*Audacieuse*, à cheval, commandait l'escorte. Un peloton d'infanterie et les marins de l'*Avalanche* fermaient la marche.

"Le cortége a traversé le grand canal impérial sur un pont de bateaux et a suivi le faubourg qui longe la muraille de la ville.—De leur côté, les hauts fonctionnaires chinois se rendaient au lieu de l'entrevue avec leur accompagnement habituel de familiers, de hérauts d'armes et de satellites. Depuis le pont de départ jusqu'à l'arrivée, c'est-à-dire durant plus d'une lieue, le représentant de la France n'a cessé de s'avancer au milieu d'une double haie de Chinois, muets, ébahis, impassibles ou plongeant d'avides regards sur les chaises qui renfermaient les redoutables étrangers.

"On peut, sans exagération, évaluer le nombre des curieux à plus de 100,000. Le cortége a débouché ensuite dans une petite plaine, au milieu de laquelle s'élève sur un monticule la pagode ou temple bouddhiste où devait avoir lieu l'entrevue. Ce temple ne date que de deux cents ans et n'a donc point le prestige de l'antiquité pour la Chine; mais il forme un specimen assez complet de l'architecture chinoise, et on y rencontre cet heureux assemblage de cours, de portiques, de jardins, qui donne à ce genre d'architecture une physionomie tout à la fois si originale et si riante. La plaine qui l'entoure, aride et sans arbres, ne donne point une haute idée de la végétation du pays.

"A droite, la vue s'étend sur la muraille crénelée de la ville: elle se ressent encore de l'assaut que lui livrèrent, il y a trois ans, les rebelles. Mais elle est fortifiée, et présente quelques canons, quoique les plus beaux aient été transportés à Ta-kou et soient maintenant sur nos vaisseaux. Çà et là, on voit se remuer lentement dans la plaine quelque lourd chariot, aux roues massives et peintes en rouge, contemporain d'Attila, traîné par des bœufs ou par un attelage de mules. Au fond de la plaine, un petit camp chinois, avec ses tentes et ses bannières, se dessine à l'horizon. Cependant, plus on avance, plus la foule devient compacte. La police chinoise la contient avec peine aux approches de la pagode. L'ambassadeur en franchit le seuil, au son de la musique chinoise, bientôt couverte par les joyeuses fanfares de notre musique, et est reçu par les deux dignitaires, environnés de mandarins aux globules de toute couleur.

"Après les compliments d'usage et la présentation du personnel de l'ambassade et des officiers de l'escadre, chacun s'assied, et l'on passe le thé. Le baron Gros se place entre les deux hauts commissaires de la dynastie Ta tsing. L'un, Kouei, est allié à la famille impériale. Il est, en outre, grand ministre du palais oriental, et directeur général des affaires du conseil de justice. L'autre, Houa, est président du conseil des finances, général de l'armée tartare-chinoise et de la bannière bordée d'azur. On échange les pleins pouvoirs. Ceux qui reproduisent la volonté de l'auguste empereur, fils du ciel, sont enveloppés dans une fine étoffe de soie jaune, le jaune étant la couleur de la famille impériale.

"Ceux de notre ambassadeur, pour être conçus dans un style moins oriental, n'en sont pas moins précis. Les deux représentants de la Cour de Pékin examinent longuement et avec attention la signature du souverain du grand empire de France, et protestent de leur désir de rétablir la paix et la bonne harmonie entre notre pays et la Chine. Après quelques paroles fermes et énergiques du baron Gros à ce sujet, l'on se sépare, et chaque cortége s'en retourne par une route opposée: les marins français portent haut leurs baïonnettes, les soldats chinois s'efforçant de dissimuler leurs longs sabres aux yeux des étrangers."

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

XVII.—Suite.

Pendant les dernières vingt-quatre heures du condamné, on permit à Friedrich de lui faire une visite, mais sous l'œil vigilant de deux gardiens. Le brave Allemand avait fait provision de mille pensées et consolations, qu'il projetait de verser, comme un baume, dans le cœur de Nock. Mais dès qu'il aperçut la face majestueuse et sereine du vieux lion, il perdit et le fil de ses idées, et jusqu'à l'usage de sa parole. Il se précipita sur la main de Nock; et, posant cette main sur sa tête après l'avoir baisée, il s'affaissa sur lui-même et tomba rudement à deux genoux.

—Pauvre garçon, murmura Nock passagèrement ému: Allons, relève-toi, je t'ai donné ma bénédiction, c'est ce que tu voulais, n'est-ce pas?

—Ui, Mossir, ui.... est-il frai gue z'est bir auchurt'hui?

—Je crois que oui. Ne vas pas pleurnicher. J'ai besoin que l'on m'encourage et non qu'on m'amollisse.

—Oh! Mossir, fus afez le guraché t'ein aikle, et moi t'ein baufre bichon........ Mais, z'est êkal, che téjérai de pien mûrir, moi auzi, bir être air te fus ressemptrer là-haut.

—Pour bien mourir, il faut bien vivre, fiston; c'est pas plus difficile que ça, répondit Nock reprenant sa belle humeur. Allons! puisque nous ne pouvons pas causer de nos affaires de famille, puisque ces messieurs nous examinent comme des bêtes curieuses, va-t-en, mon pauvre Friedrich.... Adieu, ça me fait du chagrin de voir ta figure pâle, de toute rose que je l'ai connue.

—Fus me jâzez, mossir ponhomme Nock! soupira Friedrich.

—Oui, je suis un peu pressé, vois-tu.... Lorsqu'on se met en voyage, on a toujours un tas de petites affaires à régler.... Adieu, adieu.... et puis, j'ai une espèce de panaris au pouce, et j'en souffre horriblement; ça me donne de l'humeur, je ne suis pas aimable.... Embrasse-moi, Friedrich..... Mes amitiés à Simon....... Tâche de gagner les mille francs que je lui dois; les guillotinés n'ont plus le sol, et je voudrais bien ressusciter, rien que pour le payer, ce brave Simon; il a femme et enfant.... Jamais il ne parlera de ma dette au baron.

—J'arrancherai ça, te guoi fus ogubbez-fus, mon Tié?

—Je suis un homme d'ordre....

—Monsir, chai été hier à Mariendhal.

—Bien, mon garçon, fandra y aller demain, ça me servira.

—Temain, s'écria Friedrich éclatant en sanglots, il zera drop dard; si ma brière te hier elle n'a bas été égutée.

—Qu'as-tu demandé dans ta prière?

—Ch'at temandé à la ponne Sainte Fierche te vaire gue fus ne périziez bas sur l'échavaut....

—Eh bien! espère, mon ami, j'ai encore une demi douzaine d'heures devant moi; c'est du temps de reste pour celui qui a fait le monde en six jours.

—Ui! j'esbère! bégaya Friedrich, avec une pieuse naïveté à demi-découragée par la vaillante résignation de Nock.

—Messieurs, dit Nock aux deux surveillans qui entraînaient Friedrich, je souffre horriblement de ce mal au doigt, ainsi que je le dis depuis hier, et il y a, vraiment, inhumanité à ne pas m'envoyer le chirurgien.

—On l'a fait appeler, répondit l'un des gardiens.

Et tous deux se retirèrent, en sourjant à la pensée qu'un homme auquel on allait couper le cou pût se plaindre d'un bobo avec tant d'instance et se montrer si douillet.

Depuis que le major Franck lui avait refusé du poison, Nock s'était creusé la tête pour chercher un bon moyen de se détruire, car il ne partageait pas la stoïque insouciance de Michaux, et avait peur de mourir du même supplice que l'infâme Nicolle. Mais la cellule du prisonnier était sévèrement surveillée depuis qu'un nouveau directeur avait succédé à M. Wolff et, à moins de se casser la tête contre la muraille, dernière ressource du brave soldat, il fallait se résigner à monter sur l'ignoble plateforme.

Cependant, Nock conçut un projet dont le succès lui parut infaillible, et il se hâta d'en commencer l'exécution. Il mouilla de salive le pouce de sa main gauche, et le frotta contre une pierre ébréchée de la muraille jusqu'à le faire saigner. Lorsque l'épiderme fut bien entamé, Nock continua de creuser la plaie sur laquelle il jeta de la poussière, afin de l'envenimer davantage. Chaque jour il étudiait avec soin cette blessure devenue peu à peu fort laide, et, qui, certes, eût été dangereuse et surtout fort douloureuse pour tout autre que ce colosse si dur à lui-même, qu'on l'eût dit taillé tout d'une pièce dans un bloc de granit.

Le matin du dernier jour qu'il avait à vivre, Nock découvrit, avec joie, qu'un gros abcès s'était formé au-dessous de l'ongle de son pouce. Il demanda à voir le docteur, qui ne s'était pas senti le courage de lui faire, ce jour là, sa visite accoutumée; et, comme le major Franck tardait à se rendre à cet appel, le condamné faisait grand bruit, et crail, criait à la barbarie, refusait de recevoir les exhortations d'un prêtre et menaçait de mourir en païen tant qu'on ne le soulagerait pas, en lui envoyant un chirurgien et ses emplâtres.

Wilhelm Franck se décida, et entra dans la sombre cellule de Nock; l'excellent homme tremblait de tous ses membres et sentait plier ses jarrets. Le geôlier qui l'avait introduit laissa la porte entr'ouverte pour donner plus de jour, et se tint, comme d'habitude, dans la galerie.

—Eh bien! Monsieur le major, dit en riant le bonhomme Nock, depuis quand n'aime-t-on ses amis que jusqu'à l'échafaud?

—Ingrat! balbutia Franck, ne vois-tu pas que je tombe en faiblesse?.... je n'ai pas plus: tu me brises le cœur....

—Sacrebleu! major, pardonnez-moi, je suis un vilain de douter de vous...... mais c'était pour rire.

—Pour rire! répéta le docteur en regardant avec stupéfaction l'homme qui plaisait ainsi quand la mort planait sur sa tête.

—Eh oui donc! et je rirais bien plus fort si mon mal de pouce ne me faisait pas un mal abominable. J'y éprouve des élancements, des brûlures qui me font grimacer comme un macaque. Soulagez-moi, major, faut pas qu'on crie, tout à l'heure, que je tremble pour ma tête, parce que le bout de ce méchant doigt me fera frissonner.... A propos, me donnerez-vous maintenant, oui ou non, un poison foudroyant?

—Voyons ce doigt, répondit le docteur avec effort: mon métier n'est pas de tuer les gens, mais de les guérir.

—Il n'y a que Michaux pour être entêté comme vous: vous mon doigt, n'est-ce pas un panari?

—Non......Singulière plaie! je ne la comprends pas.... Bref, il y a un gros abcès qui doit vous donner la fièvre.

—Je crois bien! j'ai une fièvre de bœuf.

—Je vais vous soulager tout de suite.

—A la bonne heure! et comment ce....

—Un bon coup de bistouri bien profond.

—Allez-y et ne craignez pas de tailler.... On taillera en grand tout à l'heure.

Le major ouvrit sa trousse d'une main tremblante, essuya d'abord ses yeux que voilaient quelques larmes retenues, par habitude, le panaris de sa manche, et en fonça profondément le fer d'un bistouri dans l'abcès qu'il débrida jusqu'au sang.

—Bigre! comme vous y allez, vous! s'écria Nock en saisissant et serrant de la main droite le poignet du docteur, auquel il dit en souriant avec malice:

—Monsieur le major, ouvrez la main s'il vous plaît, j'ai grand besoin de votre canif.

—Pourquoi faire? demanda Frank, s'efforçant de dominer la douleur que lui causait l'étreinte puissante du bonhomme Nock.

—Donnez toujours, répondit le condamné en serrant plus fort.

—Vous voulez vous tuer?

—Hé donc! pour qui me prenez-vous?

—Vous me faites horriblement mal, mon ami.

—Mais lâchez donc ça, pour de Dieu! ou je vous casse le poignet.

Et Nock serra si violemment, que le bistouri échappa de la main meurtrie du major dont la face avait craqué.

—Pardonnez-moi cette brutalité, Monsieur Franck, reprit Nock empoignant ce qu'il appelait un canif. Que diable vous aviez-vous, aussi, à contrarier la dernière volonté d'un mourant! Ce n'est pas Chrétien, ça.... Mais voyons, docteur, la dernière volonté d'un mourant! Je vous ai donné votre Nock.

—Misère!... vous ne [illegible], à la lancette, n'est pas de la [illegible].

—Je me confesserai, docteur, et, ma foi! j'ai tant de gros péchés à raconter, qu'un de plus ou de moins!.... Mais vous êtes un bon garçon, parole d'honneur. Si je n'avais pas la bonne intention de vous flouter cette lancette, je me serais donné un tel coup de tête contre ce mur, que je me serais assommé net. Grâce à vous, je mourrai plus proprement. Embrassez-moi, portez ma bénédiction à Paul, et allez-vous-en.... Faut que je fasse mes paquets.... Adieu, papa *Cape-Toujours*.... Portez-vous bien, et au revoir le plus tard possible.

—Au moins saurez-vous vous servir de cet instrument?

—Je sais où est mon cœur, je l'ai senti battre si souvent pour mon cher beau papa! répondit Nock avec cette majestueuse sérénité des grands Romains qui faisaient une vertu du suicide.

—Vous pourriez vous manquer, reprit Franck. Permettez au moins que je vous donne des conseils.

—Quant à ça, volontiers; vous vous entendez à découper les humains, vous.... on s'en souvient.

—Feignez d'être très souffrant; couchez-vous, et ouvrez par dessous votre couverture, sur chaque plie du bras, les artères.... Là.... Faites-en autant aux deux jambes.... Tenez, prêtez-moi le bistouri, je vais vous montrer......

—Etes-vous nigaud! Plus souvent que je vous le rendrai le bistouri!.... Montrez avec le doigt. Je comprendrai tout de même.... allez.

Le major appuya le pouce sur les deux artères trachiales, en indiquant la forme de l'incision à faire; puis il pressa, entre la cheville et le tendon d'Achille, les artères tibiales, en disant: Taillez franchement et que Dieu vous pardonne!

—Merci, cria Nock au docteur qui s'en allait en courant; puis il ajouta: Monsieur le geôlier, qu'on m'envoie vite un prêtre.

Aussitôt après le départ du major Franck, Nock se mit au lit, et sans la moindre hésitation, il ouvrit d'une main ferme ses artères tibiales où le sang jaillit avec violence.

—Bon! dit-il, voilà qui n'était pas malin...... Aux bras maintenant.... Allons! encore une visite pour me déranger...... Il n'y a pas moyen de faire ses affaires dans c'tte satanée maison...... On n'y est jamais chez soi.

L'aumônier de la prison se tenait au greffe, prêt à répondre à toute demande des condamnés, espérant surtout que la grâce toucherait Nock et Nicolle qui, tous les deux, avaient refusé jusqu'alors, le premier par stratagème, le second par endurcissement, de recevoir les secours de la religion. Appelé par Nock, le digne prêtre était accouru, et le condamné, qui n'avait pas eu le temps d'ouvrir les artères de ses bras, le reçut en souriant et en ramenant sa couverture jusque sous son menton, pendant que son sang coulait à flots.

—J'aurais voulu avoir des ailes, mon fils, dit l'aumônier avec douceur; car c'est Dieu qui m'a appelé par votre voix.

—Oh! vous êtes bien bon, Monsieur, l'abbé, mais vous permettez que je reste couché, n'est-ce pas? J'ai une grosse fièvre.

—Sans doute, sans doute.

—Eh bien! commençons-nous? J'en ai tant à dire, qu'il me faudra du temps et de la mémoire.

—Qu'il vous suffise d'apporter un repentir vrai, une foi vive, le dégoût du péché....Notre divin maître vous absoudra....

—Bien! ceci me console. Enseignez-moi ce que j'ai à faire.... J'ai oublié de pratiquer, voyez-vous.

Nock écouta d'une oreille attentive les instructions du prêtre, et s'y conforma sincèrement. Puis, aidé des questions de l'aumônier, il se confessa, c'est-à-dire que ce vaillant et honnête homme raconta sa vie en quelques minutes, noble vie, digne par sa belle simplicité autant que par la modestie de la parole qui la faisait briller, de trouver place dans le livre illustre légué par Plutarque aux générations à naître.

La voix du bonhomme Nock baissait sensiblement depuis quelques instans; une pâleur, d'abord bleue, puis blanche, avait envahi ses joues habituellement colorées; sa langue même semblait s'embarrasser, et sa vaste poitrine ne reprenait souffle qu'avec lassitude. Le bon prêtre, attribuant cette défaillance à l'émotion et aux efforts de mémoire que venait de faire le condamné, lui dit:

—Mon fils, ne vous troublez pas; vous avez plus que personne le droit de lever la tête.... Je ne voudrais pas vous inspirer de l'orgueil; mais je ne saurais me défendre de vous embrasser chrétiennement, en vous félicitant d'avoir si noblement fait honneur par vos vertus à l'œuvre de Dieu, dont vous êtes l'une des meilleures créatures.... Je vais vous donner l'absolution.

—Pas encore! murmura Nock.... je n'ai pas tout dit...... vous ne me connaissez pas bien.... Ah! ma tête s'embarrasse.

—Parlez.

—Le suicide est.... un grand crime, n'est-ce.... pas?

—Certes....

—Eh bien!.... je.... je me....

—Malheureux! s'écria l'aumônier, qui, soupçonnant la vérité, venait de soulever les draps et la couverture inondés de sang du condamné: malheureux!.... Au secours! au secours!

—*Qu'est ce que voulez-vous?* répondit Nock.... le bon Dieu.... sait bien.... pourquoi il me pardonnera.... il est si juste....

Et le vieux soldat s'évanouit.

Les geôliers et le docteur Franck, qui, dévoré d'anxiété, se promenait près du greffe, entrèrent précipitamment dans la cellule de Nock. Tous reculèrent d'épouvante en voyant les marres de sang dont le carreau était couvert; le grabat sur lequel le colosse était étendu, comme endormi, était épouvantable à voir. Le bon prêtre s'agenouilla, sa soutane traînant dans le sang, et ne cessa de murmurer, pendant que le major Franck feignait de bander les blessures du mourant, mais, en réalité, les laissait toujours couler.

—Seigneur, pardonnez-lui, pardonnez-lui!

Un bruit de pas se fit entendre dans la galerie: c'étaient le capitaine Michaux et Nicolle que l'on conduisait dans la funèbre salle de la toilette. En passant devant la cellule ouverte de Nock, Michaux cria d'une voix ferme et railleuse:

—Allons Nock, mon bonhomme, viens vite te faire raser, et voir la fichue mine que fait Monsieur de Cordouan de Bussac, de Toulon, de Bibereg.

—Le condamné Nock s'est tué, vint dire, sur le pas de la cellule, l'un des surveillans......

—Poule mouillée! répondit Michaux:

—Depuis Roquecourt, ça n'a plus été le même homme. Avance, toi, Philistin, ajouta-t-il, s'adressant à Nicolle, et tâche de ne pas te trouver mal en route; tu es bien heureux qu'on ne puisse être guillotiné qu'une fois, je voudrais te voir deux cents têtes, et je fumerais une forte pipe, pendant qu'on te les couperait une à une, Monsieur le chevalier de Bibereg et autres lieux.

(*A continuer.*) A. DE GONDRECOURT.

Décédé, hier, à 5 heures P. M., à l'âge de 5 ans, JULES, fils de Jules Léaumont et d'Evélina Laferranderie. Les amis et connaissances des deux familles sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures et demie précises. Le corps est exposé chez son père, rue des Marais, No 246, entre St Philippe et Dumaine.

Décédée, hier, à 7 heures et demie du matin, à l'âge de 40 ans, Mlle *Caroline* PROVINS, née à Paris [France.] Ses amis et connaissances et ceux de son beau frère, M. George Gouzenne, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, à 10 heures précises. Le convoi partira de chez son beau-frère, encoignure Bassin et St Pierre.

Décédé le 8 septembre à 5 h. P. M. *Louis Henry* FARNET, à l'âge de 19 mois, fils de Seraphie Delpeuch et J. S. Farnet.

FALLECIMENTO.

Sociedade Portugueza de Beneficencia—Lusitania.

Falleceó hontes as 5 horas da manhaã o membro GIACOMO PITI, de idade 18 annos, natural de Geneva, membro da dita Sociedade.

Os membros que compoem esta sociedade se reunirão no local da dita sociedade, no caminho de Bayou Road, entre St-Claude e Tremé, as 4 horas da tarde, para assistar o dito enterro.

Por ordem do Snr Presidente.
STANLEY H. A. FRISBIE,
Secretario.
Nova Orleans, 10 de septembro de 1858.

La fièvre en frisson est une terrible maladie. De tous les maux auxquels l'homme est sujet, c'est celui dont les symptômes sont le mieux apparents, dont les progrès sont le plus constants et dont la médecine triomphe le plus difficilement. La fièvre en frisson fait plus de ravages que les affections pulmonaires, parce qu'elle est plus générale. Le malade s'affaiblit de jour en jour et voit, d'heure en heure, qu'il s'approche de la tombe. Nous avons dit que ce mal est un de ceux qui ont presque toujours défié la science médicale, car on n'annonce une guérison que de loin en loin. Nous sommes heureux d'apprendre que le Dr J. HOSTETTER, de Pittsburgh, a composé un remède dont l'efficacité ne s'est jamais démentie, même dans les cas les plus graves. Nous recommandons aux malades les *Célèbres* AMERS du Dr J. HOSTETTER.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co,
Nos 21 et 151, rue de Chartres
6 sep—6f v et c

AUX MÈRES.

Voudriez vous appliquer un poison sur la partie sensible de l'estomac pour une enflure? Voudriez-vous le faire? [illegible] Voudriez-vous [illegible] dangereuses? Vous ne voudriez pas. Ayez donc recours [illegible] au remède ne contenant ni opium ni [illegible]. L'emploi des Amers de Hostetter est recommandé. Le principal bureau est au No 46, North Eighth Street, au-dessus de Chesnut, Philadelphie. Cette huile fait disparaître une brûlure en vingt minutes.
A vendre, à la Nlle Orléans, par
J. WRIGHT & Co,
6sept—6fv. Nos 21 et 151, rue de Chartres

La maxime des hommes les plus sages est de tenir le corps en parfait état et de ne pas attendre que la maladie se développe. Ayez protégé à temps, même les premiers symptômes de la maladie, les [illegible] de votre estomac fonctionne bien et votre santé sera ainsi conservée. La LIQUEUR DE McLEAN [illegible] [illegible]
[illegible]—2 sem 3jv vkc

Guérison remarquable après l'insuccès des médecins.

Au Dr C. M. Jackson,

Mon cher Monsieur—Nous vous annonçons que nous n'avons plus d'Amers de Hoofland qui se vendaient très rapidement ici. Un de nos voisins, qui était malade, avait consulté vainement pendant deux ans, *tous les médecins du pays*. Il ressemblait à un *cadavre ambulant*. Son mal était la bile. Nous lui conseillâmes d'avoir recours à vos Amers et les dames la promesse que s'il ne trouvait pas à sa santé nous ne lui demanderions rien pour ce qu'il prendrait. Au bout de quelques jours sa santé était revenue. Il a pris six bouteilles d'après la prescription. Il suivit notre conseil et il jouit aujourd'hui d'une parfaite santé. Cette guérison nous a fait vendre un grand nombre de bouteilles dans les environs.

Tout à vous.
EDWARDS & BROWN.

On peut se procurer ces Amers chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats-Unis et des Canadas. La bouteille se vend 75 cents. Voir que la signature de C. M. Jackson soit sur l'enveloppe de chaque bouteille.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co
Nos 21 & 151 rue de Chartres.
1sept—1m 3f p a v & c

Soieries à bon marché.

VENANT D'ÊTRE REÇU

AU No 12, RUE DE CHARTRES,

DEUX CENT CINQUANTE ROBES DE SOIE riche, noire et en couleurs VALANT DE VINGT CINQ A CINQUANTE PIASTRES, qui seront offertes A LA MOITIÉ DE LEUR VALEUR.
JOHN TODD,
10 sept—6 successeur de D. P. Scanlan & Co

MODES DE PARIS.
VENANT D'ÊTRE REÇU
aux Nos 12 et 14 rue de Chartres.

UN magnifique assortiment de CHAPEAUX D'AUTOMNE EN SOIE, VELOURS et PAILLE pour Dames et Fillettes.

—AUSSI—

Un assortiment complet de RUBANS, FLEURS et PLUMES.
JOHN TODD,
10 sept—6 Successeur de D. P. SCANLAN & Co.

J'AI repris mes précédentes affaires de *Commissionnaire acheteur* sous mon ancienne raison de commerce J. LEISY. M. J. A. Stouse continue à être chargé de ma procuration.
J. LEISY.
Nlle-Orléans, 1er septembre 1858. 10sep—

LE soussigné, continuant les affaires de la maison GODCHAUX FRERES, déjà si bien connue par la variété de son stock et la modicité de ses prix, offre cette année à ses clients et au public en général, un assortiment riche et varié de linge fait, pour automne et hiver.

Il est de l'intérêt de ses amis et connaissances et des marchands en général de venir examiner son stock aux Nos 107 et 108 rue Vieille-Levée.
10 sep—15 LEON GODCHAUX

Demande de place.

UN jeune homme parlant et écrivant le français, l'anglais et l'allemand, ayant une grande connaissance des affaires, désire une place de commis dans une maison de commission ou toute autre maison de commerce. S'adresser, par lettre, à E. C. au bureau de ce journal. 10 sept—3f

Négresse à vendre.

A vendre, une négresse, excellente cuisinière créole, blanchisseuse et repasseuse, élevée par une des meilleures familles de cette ville.
S'adresser à MORENO BRO.,
10 sep—4f No 34, Vieille Levée

ON désirerait trouver une française pouvant tenir compagnie à une dame et sachant coudre. S'adresser immédiatement entre trois et cinq heures, rue de l'Union, No 45, au premier, entre Carondelet et Baronne.
10 sept—2

Égaré, sur le Chemin de Gentilly, le 30 août dernier, un chien d'arrêt blanc, taché de puce, les deux oreilles puce, et répondant au nom de Bosquet. Une récompense libérale sera donnée à celui qui le ramènera rue St Antoine No 6, entre Craps et Amour, à LOUIS GOLIS.
10 sep—3f

$25 de récompense

A celui qui ramènera ou fera mettre à la geôle, le mulâtre PAUL, âgé de 23 ans, taille de 5 pieds 3 à 4 pouces, parlant français et anglais, ayant appartenu aux demoiselles Zélie et Amélie Lay. Ledit mulâtre est parti marron de la boulangerie J. Bamesbau & Co, 75, rue Bourbon, dimanche dernier, 5 du courant. 10sept—6

$200 de récompense.

PARTI marron, le 4 du courant, de l'habitation de la soussignée, paroisse St-Jacques, un mulâtre du nom de JULES forgeron, âgé d'environ 35 ans, taille d'environ 5 pieds 9 ou 10 pouces, quelque peu évolté. Il est probable qu'il se cachera en ville ou dans les environs de Carrollton où il a des parents et des amis.

La susdite récompense sera payée à la personne qui le livrera à mes agents, MM. Darby & Trémoulet, No 24 rue Bienville.
N. O., 10 septembre 1858. L. CONWAY.
10 sep—4f

ATTENDU incessamment par le navire Sibyl, de Bordeaux—
100 barriques vin rouge bon ordinaire
50 do do vieux pour famille
100 caisses fruits à l'eau-de-vie, nouveaux
50 do absinthe suisse
25 do kirch wasser de la Forêt noire
200 paniers Anisette Chauvet extra
25 caisses eau-de-noix superfine extra.
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
10 sep 44 Vieille Levée

Navires en destination pour la Nouvelle-Orléans.

New York—Steamer Philadelphia, partant 2 sept
steamer Cahawba, Bulloch......partant 13 sept
navire Charlotte-Nesmith, Milliken.exp 18 août
navire W F Storer, Overlock....parti 30 août
navire Glad Tidings, Dennis.......partant 20 août
navire Belle of the Ocean, Reed...partant 4 sept
navire John Hancock, Coffin..............sous peu
navire Northampton, Cotton.......partant 3 sept
navire Sandusky, Williams....expédié 28 août
navire Egeria, Adams..................sous peu
navire Jas Titcomb, Dean..........expédié 30 août
navire Silas-Holmes, Griffith.......partant 13 sept
barque Marmion, Falter............expédiée 21 août
barque Wm Rathbone, Dowd........partant 6 sept
barque J U Brookman, Brookman exp... 1 sept
barque Wm & Jane, Gibb..........expédié 21 août

Boston—nav Susan Hincks, Freeman exp 30 août
navire Addie-Snow, Rowe..................sous peu
navire Carlyle, Pimpson...................sous peu
navire Commodore, Bliss...................sous peu
navire Enoch Talbot, Merryman.........sous peu
navire Joe Holmes, Hansen................sous peu
navire Rochambeau, Gilchrist.............sous peu
navire Orion, Libbey.......................expédié 9 août
navire Oronimbo, Folsom..................expédié 7 août
navire Havelock, Snow via Hampden.parti 23 ait
navire Jas Nesmith, Watts..........expédié 14 août
navire J Montgomery, Hamilton..parti 19 août
navire Tarquin, Smith......................parti 20 août
barque D Kimball, Linnell......expédiée 28 août
barque N Boynton, Miller..................parti 20 août

Philadelphie—nav Westmoreland.exp 28 août
Rockland—nav John Bell, Harnden.partie 29 juil

Ports étrangers.

Havre—nav Criterion, Harding.........exp. 16août
navire Bamberg, Williams......chargeant 28 juil
navire Baden, Stiphen..........chargeant 25 juil
navire Heidelberg, Rodewald..........parti 7 août
navire Johannisberg......................sous peu
navire Roscius, Cook via Cardiff.....parti 29 juil
navire Herald, Crowell, via Cardiff.parti 27 juil
navire Minerva, Deshon.................parti 14 août

Bordeaux—nav Sybil, Jenkins mis en mer 9 août
navire Memphis, Davis....................sous peu
navire Lizzie-Boggs, Dixer........expédié 12 août
navire Aramede-Snow...........en charge 30 juil
navire Mariana, Williams.........mis en mer 28 juil
navire Charlotte A Morrison..........charge 30 juil

Marseille—nav Wm Wirt..........chargeant 4 août
barque Fanny-Eaton.........................partie 30 juil

Trieste et Malaga—navire Marieta.parti 29 ju
Anvers—barque Reaper, Kelly.chargeant 12 août

Liverpool—nav Thornwaldsen.............parti 31 juil
navire Pelican-State, Morse............parti 31 juil
navire Arno, Doering....................parti 31 juil
navire Mongolia, Melcher..........en charge 7 août
navire May-Flower.......................parti 9 août
navire H M Hayes, Paine..............parti 8 août
navire Achilles, Mordecho z..........parti 8 août
navire Moses Taylor, Lawrence.partant 12 août
navire Ariel, Delano....................partant 15 août
navire Robert.................................parti 9 août
navire Dictator, Zerega...................parti 14 août
navire Barnabas Webb, Watts.......après l'Ariel
navire Lissie-Hayward, Robinson..........sous peu
navire Kate-Dyer, Dyer.........................sous peu
navire J H Boardman........................parti 27 juil
navire Henrietta Marcy, Nickerson.parti 27 juil
navire Britannica, Patten.................parti 27 juil
navire Jas Clark, Emmerson..........parti 4 août
navire Arethusa, Broughal..............parti 22 juil
navire Sandusky..............................expédié 13 juil
navire Oswego, Stevens...................parti 16 juil
navire Emily Augusta.......................parti 16 juil
navire Wm V Moses, Jones..........partant 4 juil
navire Tempest, Whitney..................parti 16 juil
navire Charlotte.................................parti 16 juil
navire Pequot.....................................parti 23 août
barque Annie-Kimball, Merrill.en charge 9 août

Londres—navire Detroit, Thomas en charge 2 août

Etagères à vendre.

DEUX grandes étagères très commodes pour un magasin de détail à vendre à bon marché, pour cause d'expiration de bail. Magasin rue St Louis No 90. S'adresser à H. VALETON,
10 sep 20 et 22 rue Bienville

ATTENDU par le Fanny Eaton, de Marseille—
300 paniers huile Plagniol, grandes et ½ bout.
150 caisses savon bleu vif
200 do olives, capres et cornichons
100 do vermouth de Noilly, Prat & Co,
25 do cassis du Mont d'Or do
A vendre à livrer par HENRY VALETON,
10 sep 20 et 22 rue Bienville

VINS ROUGES—20 barriques vin rouge Mont Ferrand,
25 barriques vin rouge les Côtes, Expert,
25 do do St Julien Medoc,
15 do do St-Estèphe, pour famille,
10 do do Côtes de Bourg, sup
En magasin et à vendre par
10 sep HENRY VALETON, 20 et 22 Bienville

15 BARILS Rhum du pays à vendre par
BERNARD TURPIN,
10 sept—6 45 Vieille Levée

MARSEILLE, Marseille—Attendu incessamment par le navire Fanny Eaton
650 paniers huile Plagniol grande et ½ bouteilles
674 caisses vermouth Noilly Pratt & Co
100 do cassis du Mont d'Or
50 do punch au rhum et ratafia
150 do salaisons sauf Rouard
200 do eau de fleur d'oranger supérieure
50 estagnons eau de fleur d'oranger
2300 croûtons à caraçao grand modèle
2400 flacons à Marasquin do
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
10sep 44, Vieille Levée

ATTENDU incessamment par le navire Mariana de Bordeaux
100 barriques vin rouge bon ordinaire
50 do do supérieur pour famille
25 do vin blanc Haut Sauterne, à vendre par
BLANCHIN & GIRAUD
10sep 44 Vieille Levée

Association Homœopatique de BIENFAISANCE.

Infirmerie Homœopathique.

LE public est informé que, sous le patronage de l'Association Homœopathique de Bienfaisance, il vient d'être ouvert à la loge l'Etoile Polaire, encoignure Amour et Eliza ure, une infirmerie où les malades seront reçus et soignés de tous les soins qu'exigera leur état. Cet établissement est spécialement consacré au traitement homœopathique de la fièvre épidémique régnante.

N. B. Tous les praticiens homœopathes sont invités à venir s'inscrire comme médecins ordinaires, au bureau de M. Leon Peret, rue Commune.
9 sep—3f

Avis spécial.

Succession de Louis Ducornau.

LES débiteurs de la succession de Louis Ducornau sont prévenus de ne payer ce qu'ils doivent à ladite succession à personne, si ce n'est au soussigné qui seul est autorisé à en toucher le montant.

Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai.
JOHN McKEE,
Exécuteur dat. testamentaire,
No 6, Exchange Place, Nlle-Orléans.
6sept—3mou v & c

Southern Institute.

Dirigé par E. JEGOU A. M.,
Encoignure Remparts et Dumaine.

LE nombreux personnel de cette institution étant au complet, le directeur a l'honneur d'annoncer aux familles que la réouverture des classes aura lieu le 15 septembre courant.

Nota.—Il paraîtrait, que le bruit court que je vais abandonner le local où je suis, pour aller demeurer à Lafayette, je prie les parents de croire que je n'ai jamais eu cette idée, une seconde, et que je pense au contraire, à m'assurer la maison que j'habite maintenant, vu en l'achetant, soit en obtenant du propriétaire un bail plus long que celui que j'ai maintenant.

On demande un professeur de Français pour les classes primaires. Inutile de se présenter si l'on n'a pas les meilleurs certificats comme professeur de classes élémentaires.

On demande aussi une maîtresse de musique. S'adresser au Southern Institute, encoignure Remparts et Dumaine. 9sept

Librairie Paya,

56, RUE DE CHARTRES,

Reçu par le Nuremberg
Buffon—Œuvres complètes,
Walsh—Journées mémorables de la Révolution française
Michelet—L'oiseau
Do L'insecte
S. Lapointe—Mémoires sur Beranger
E. Carney—Récits de Kabyle
De Brehat—Scènes de la vie contemporaine
Louis Ulbach—Suzane Duchemin
X de Montépin—Les chevaliers de Lansquenet
E. Sue—La Lorette
De La Landelle—Le Roi des Rapaces
D'Epilly—Le Pirate noir
Do Grassot en Italie: Lettres familières et romanesques
Proudhon—Œuvres complètes
Doc de Raguse—Mémoires
Laurent—Réfutation des mémoires du duc de Raguse
H. Castille—Emile de Girardin
1000 BROCHURES ILLUSTRÉES.
9 sept G. COPPENS & Co
56, Chartres

NOUVEAUX fruits au jus—40 caisses fruits au jus nouveaux, venant d'arriver, à vendre par
DUNTZE & CO,
9sept Enc. Royale et Conti

SAUCE de Worcester—25 caisses de la véritable sauce de Worcester de la marque Lea & Perrins, à vendre par DUNTZE & CO,
9sept Encoignure Royale et Conti

VINAIGRE à l'estragon—Un lot de cet article supérieur venant d'arriver et à vendre par
DUNTZE & CO,
9sept Encoignure Royale et Conti

MOUSSE noire—40 balles en bon état, pour être expédiées, à vendre par
GALLOSO & PASCAL,
9 sept 57 et 58 rue Vieille Levée

Ecoles publiques du 2e district.

LES vacances des Ecoles Publiques de ce district sont prolongées jusqu'au premier LUNDI d'octobre prochain.

Par ordre de la Direction.
EUG. D. CUVELLIER,
8 sep—7f Surintendant.

Ecoles Publiques du Troisième District.

A PARTIR de mercredi, 15 du courant, le comité des professeurs se réunira, à 5 heures P. M., à l'école Fillmore (encoignure Bagatelle et Bons Enfants) pour l'examen de personnes qui postulent des places dans les Ecoles du Troisième District.
EUG. D. CUVELLIER,
8 sept—jusq 15 surintendant

VANILLE—Une caisse contenant 94 livres vanille, à vendre par BERNARD TURPIN,
8 sept—6 45, rue Vieille Levée

Sucre de la Havane.

370 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane, en débarquement du brick Margaret A. Stevens et à vendre par
C. DE VISSER & Co,
8sept—6f 1re p. No 74, rue des Magasins

Cigares de la Havane.

45,000 Media Regalia, Sol et Acierto, en débarquement du brick Margaret A. Stevens et à vendre par
S. DE VISSER & Co,
8sept—6f 1re p. No 74, rue des Magasins

Miel de la Havane.

10 barils miel pur blanc de la Havane, en magasin et à vendre par
S. DE VISSER & Co,
8 sep—6f 1re p 74 rue des Magasins

Cigares de la Havane.

500,000 Regalias, Media Regalias, Conchas, Brevas, Cilindrados, Londres, Militares, etc., des marques Washington, Aseo, Sol, Acierto et autres fines marques, en magasin et à vendre par
S. DE VISSER & Co,
8 sep—6f 1re p 74 rue des Magasins

Maison et magasin à louer.

La maison à trois étages et le magasin situés à l'encoignure des rues Royale et Conti.

Le magasin No 100, rue Royale, à côté de la susdite propriété. Possession en sera donnée le 1er octobre. S'adresser à M. Kennedy, No 96, rue de la Douane. 7sept

A VENDRE OU A LOUER.

Une maison en briques à deux étages ayant de grandes dépendances hautes, située dans un des plus agréables quartiers du Second District et faisant face à deux de ses plus larges rues. Ladite maison sera vendue, ou louée, avec ou sans le beau mobilier qu'elle renferme et qui se compose, d'un meuble en acajou pour salon, d'un meuble en chêne sculpté pour salle à manger et de meubles de bois de rose et d'acajou pour chambres à coucher, tapis, glaces, etc., etc.

Si vendue, possession en sera donnée le 1er octobre prochain; si louée, elle ne sera livrée que le 1er novembre.

Pour les conditions, s'adresser No 20 rue St-Louis. 7sept—6f

SOCIEDADE LUSITANA
DE BENEFICENCIA
DE NOVA-ORLEANS.

Este he o nome, e Titulo de uma nova Sociedade PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA, que se vai formar com o Objecto de Soccorrer, e Auxiliar, a todos os seus membros, em caso de enfermidade, ou extrema NECESSIDADE; e dar sepultura aus mesmos quando seja vontade do AUTHOR SUPPREMO, separar-lhes d'entre os seus irmãos; assim como assistir as VIUVAS, e ORPHÃOS, dos mesmos, segundo as suas faculdades.

Todos os que tem assignado o seu nome como FUNDADORES desta nova sociedade, assim como os que tem deixado a outra Sociedade Portugueza, e que quiserão pertencer a esta; se apresentarão em sua 1ra assembléa geral que terá lugar DOMINGO, 12 do corrente mez as 11 horas da manhaã, na caza No 52, rua St-Ann, entre Real, e Chartres (Court Exchange) para alli se tratar da sua organisação.

Todas as pessoas; seja de que nação forem (sendo de boa reputação; e bom CARACTER) poderão fazer parte desta sociedade, com o se apprezentarem na dita assemblea para darem seus nomes ou, em caza do Sr. A. VIEIRA, no esquina das ruas Bourbon, e St Ann.

He de esperar que todos os que dezejão formar esta nova sociedade, se encontrem presentes.

Muitos dos Assignados.
Nova-Orleans, 6 de setembro de 1858. 6f.

SOCIETE LUSITANE
DE BIENFAISANCE DE LA
NOUVELLE-ORLEANS

C'EST le nom d'une nouvelle Société Portugaise de Bienfaisance qui est sur le point d'être organisée dans le but d'aider et d'assister tous ses membres en cas de MALADIE ou d'INDIGENCE et de les ENTERRER quand il plaira au TOUT PUISSANT de les séparer de leurs frères, de venir au secours des VEUVES et des ORPHELINS des membres, en temps qu'il sera en son pouvoir de le faire.

Tous ceux qui ont signé comme FONDATEURS de cette nouvelle société ceux qui ne font plus partie de l'ancienne Société Portugaise et désirent se joindre à celle-ci, sont priés d'assister à la première assemblée qui aura lieu DIMANCHE, 12 DU COURANT à 11 heures A. M., au No 52, rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres (Court Exchange) à l'effet d'aviser aux meilleurs moyens d'organiser la dite société.

Toute personne [à quelque nation qu'elle appartienne] d'une bonne conduite et d'une bonne réputation peut devenir membre de la société en se présentant à la susdite assemblée ou à M. A. VIEIRA, au coin des rues Bourbon et Ste Anne.

On espère que tous ceux qui s'intéressent à cette grande entreprise assisteront au meeting.
6sept—6f UN GRAND NOMBRE DE SIGNATAIRES.

A LOUER, LE MAGASIN No 184 rue de Chartres, (bâtisses Pontalba) récemment occupé par la Librairie Nouvelle.
A VENDRE
L'installation dudit magasin.
S'adresser sur les lieux à H. TACON
6 sep

POMMES DE TERRE—600 barils Mechanics, de Louisville, en débarquement et en magasin. Pommes sèches—150 barils pommes de choix sèchées au soleil.
Riz—50 tierçons riz prime de la Caroline.
Pois concassés—100 demi barils pois verts et jaunes
Orge perlée—59 barillets orge perlée de première qualité, en magasin.
Jambons—Quelques tierçons jambons de choix passés au sucre
Fèves—150 barils et sacs fèves blanches de choix
Pommes de terre—[illegible] barils pommes de terre, rondes, blanches, en magasin et à vendre par
A. CHOPARD & Co,
6 sep No 14, rue Poydras

POMMES de terre—640 barils choix de Louisville, [illegible], en débarquement du Woodford, en magasin
Oignons—470 barils choix de Louisville, pelures argentées et rouges, en débarquement et en magasin
Haricots—220 barils petits haricots blancs, en magasin
Pommes sèches—260 barils de choix
Riz—30 tierçons prime de la Caroline;
Fromage—300 barriques choix, Jaunes.
A vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
6sept 68 & 70 rue Tchoupitoulas

GIQUEL & JAMISON,

16 & 18—*RUE DE CHARTRES*—16 & 18,

Viennent de recevoir par les derniers arrivages du Havre et du Nord, un joli assortiment de MARCHANDISES CONVENABLES POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER, desquelles ils feront l'ouverture,

Lundi, 6 courant.

Il consiste en partie de
Indiennes françaises robes, couleurs garanties
do do petits dessins,
do do brillantes couleurs,
Robes barège ang ais,
Robes barège à volants et à quilles,
Mousseline de laine unie,
Robes mousseline de laine
Robes challi
Soie couleur unie;
Soies à raies et à dessins
Robes de soie à volants et à quilles;
Foulards à carreaux

DE LA BONNETERIE DE TOUTE ESPÈCE, à savoir

Gilets de peau en mérinos et coton pour hommes
Do do do pour femmes
Do do do pour enfans
Bas coton, mérinos, soie et laine, pour femmes
Do do do pour filles
Chaussettes coton et mérinos, pour hommes
do do do pour enfans

ARTICLES DE MÉNAGE.

Toile de coton à drap, de toutes largeurs
Toile et coton à taie d'oreiller
Couvertures laine et molleton
Courtepointes et pique
Damassé fil
Serviettes damassées
Essuie main ouvré toile et huck
Bazin à meubles blanc et rayé
Indiennes à meubles
Indiennes à rideaux
Damas laine et soie pour rideaux
Damas laine et soie pour rideaux
Damas laine
Rideaux bobinet et mousseline
Brin fil
Bobinet à moustiquaires,
Tapis tables en tous genres
Embrasses, glands, passementerie, anneaux etc.

—AUSSI—

Mouchoirs batiste pour hommes et femmes
Mouchoirs batiste à ourlets pour hommes et femmes
Mouchoirs batiste à ourlets pour enfants
Mouchoirs batiste à bord couleur pour hommes
Mouchoirs batiste brodés pour femmes et enfants
Festons en jaconas, mousseline et toile
Entredeux en jaconas, mousseline et toile
Dentelles valenciennes et imitations

POUR DEUIL.

Alpacas noirs
Alepine noire
Mousseline de laine noire
Barège noir
Indienne noire et demi deuil

MOUSSELINES.

Jaconas uni, à raies et à carreaux
Mousseline suisse, Berthe, etc. etc.

AUSSI

Un grand choix de cotons et autres fabriques du Nord

Aux habitants, les soussignés offrent un grand assortiment de marchandises à habitations, tels que kerseys, linseys, couvertures, cotons, etc.
GIQUEL & JAMISON,
6 sept 16 et 18 Vieille Levée

EN magasin—50 caisses vin de Bourgogne de différentes marques et de 1re qualité,
160 caisses vin de Bordeaux de 1er choix et diverses marques,
20 caisses jus de fraises pour glace et sirop
100 do vermouth.
A vendre par E. DECHAMPS,
19mai rue St-Louis No 21

D. LOPEZ.

Encoignure des rues Chartres et Conti.

Informe le public qu'il vient d'ouvrir son établissement de SODA qu'il recommande tout particulièrement aux amateurs. On trouvera toujours chez lui, en outre des sirops connus, un sirop supérieur extrait de la BANANE ainsi que le véritable Nectar.—Faisant usage d'un serpentin en étain pour la distribution du soda, M. Lopez évitera ainsi les résultats fâcheux produits parfois par l'oxide de plomb, qui se forme dans les serpentins actuellement employés.
29 mars—6f

Café moulu à la vapeur.

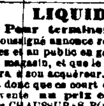
ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D. LOPEZ,
13av No 95, rue de Chartres, encoignure Conti

A VENDRE

Pour cause de maladie et de départ,

TREIZE beaux ILETS EN CULTURE de jardinage, avec maison d'habitation, constructions, accessoires d'exploitation, etc.

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, à M. DAMIENS, à Versailles, paroisse St Bernard.
19 août—1m



T. BACHELIER,

Nos 28 et 30 rue des Ursulines,

NOUVELLE-ORLEANS.

Importation directe—

Graines nouvelles de jardinage, pour Fleuristes, de plantes potagères, pour maraîchers toujours reçues par steamers, aussitôt recoltées.
Prix modérés. 19 août—3m 1re p

ON besoin immédiatement, d'un homme habitué aux travaux d'une pharmacie et connaissant la ville. On donnera la préférence à celui qui parlera l'Anglais et le Français. S'adresser à la pharmacie, encoignure Dauphine et Douane. 6août

LIQUIDATION

Pour terminer les affaires.

LE soussigné annonce respectueusement aux Dames et au public en général, qu'il vient de vendre son magasin, et que le 15 septembre prochain il le livrera à son acquéreur.

Il n'a donc que ce court espace de temps pour offrir en vente au prix coûtant, un bel assortiment de CHAUSSURES POUR DAMES, fraîchement fabriquées. Que les Dames qui désirent profiter de l'occasion veuillent bien se hâter.
L. GIROUX,
10 août—1m 142, rue du Canal.

CERISES—200 caisses nouvelle récolte, en débarquement du navire Lelia Rookh, à vendre par J. & J. TARDOS,
22août No 31, Vieille Levée

ON demande un domestique de 14 à 16 ans (agrès). S'adresser à la Pharmacie D. PERES,
27 août Au coin des rues Conti et Bourbon

COGNAC—200 futailles en douane, des marques Vine Growers & Co, Argno Seignett, J. Laforière, Louis Le Berton, à vendre par
W F VREDENBURGH & CO,
7 sep 26, Vieille Levée

BEURRE—50 fréquins Goshen jaune de choix, en débarquement du Cahawba, du Clifton et du Mediator, à vendre par
JOS H & L N MARKS,
26 août 43, 45 et 47 rue Nelle Levée

PORC—500 barils mess, M. O. et reina à vendre par GALLOSO & PASCAL,
9 sept 57 et 58, Vieille Levée

JAMBONS—50 tierçons Jambons de L. Staggs, passés au sucre, à vendre par
GALLOSO & PASCAL,
9 sept—6 57 et 58, rue Vieille Levée

MAQUEREAUX—50 barils maquereaux No 2, de rivage, 50 barils gros maquereaux No 3, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
9 sept 57 et 58, rue Vieille Levée

FARINE—300 barils farine fine, superfine et extra, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
9 sept 57 et 58, rue Vieille Levée

WHISKY—100 barils whisky rectifié, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
9 sept 57 et 58, rue Vieille Levée

FÈVES—100 barils fèves blanches "Navy" de rouges, à vendre par
GALLOSO & PASCAL,
9 sept 57 et 58, rue Vieille Levée

BACON—50 barils épaules et plats côtés, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
9 sept 57 et 58, Vieille Levée

BŒUF—40 barils mess pour familles
50 ½ barils do do à vendre par
GALLOSO & PASCAL,
9 sept 57 et 58, rue Vieille Levée

POMMES sèches—40 barils pommes séchées au soleil, 20 sacs do do à vendre par
GALLOSO & PASCAL,
9 sept 57 et 58, rue Vieille Levée

LOGIA CARIDAD No 7. A. O. de G. F.

No habiéndose podido efectuar las elecciones de Oficiales en la sesion del jueves pasado, se ruega á los miembros de esta Logia, se sirvan asistir con la mayor puntualidad, el proximo, 9 del corriente, para proceder á ellas como es debido.

De orden del V. G.
7 setiembre—2 P. FERRER, Secret.

ACADEMIE DE JEFFERSON,

53—RUE BOURBON, NLLE-ORLEANS,

DIRIGÉE PAR G. J. LORD.

LES classes de cet établissement resteront ouvertes pendant toute la saison.

Les élèves sont admis à toutes les époques.
2sept—1m.

Bureau du Board des Assesseurs.

CHAMBRE 15, HÔTEL DE VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 août 1858.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

LE Board des Assesseurs de la ville de la Nouvelle-Orléans ayant complété ses rôles d'assessement pour l'année 1858, et des copies en ayant été transmises au secrétaire du Board à la Chambre No 15, Hôtel de Ville, elles seront exposées à l'examen des habitants de la ville de la Nouvelle-Orléans, et à celui de tous les propriétaires de la dite ville, depuis 9 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi, tous les jours (les dimanches exceptés) pendant trente jours, à partir du 16 courant.

Et de plus, le Board des Assesseurs donne avis qu'il se réunira à son bureau, à l'Hôtel-de-Ville, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, les 23, 24, 25, 26, 27 et 28 de septembre prochain, pour reviser son assessement, sur demande de toute personne qui pourrait se croire lésée.
HENRY DUCATEL,
16août—30f Secrétaire du Board des Assesseurs

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

AVIS est donné qu'à partir de cette date, les personnes qui se feront assurer par ce Bureau pourront, à leur gré, participer au dividende de scrip de cette Compagnie ou se faire rembourser, en argent, quinze pour cent sur toutes les primes qu'elles payeront.
JULES DOLHONDE, Secrétaire.
N. O. 11 août 1858. 11août—3m

Fièvre jaune.

DÉCOUVERTE D'UN PRÉVENTIF!

MADAME ALLUARD, la somnambule célèbre, dont les cures merveilleuses ont si souvent retenti dans la presse louisianaise, vient d'arriver, au sein de sommeil magnétique, à un résultat des plus importants et dont elle s'empresse de faire part à ce public qui, depuis si longtemps, l'honore de son patronage. Sous l'influence de ce sommeil étrange, elle a découvert un moyen de se préserver de la fièvre jaune, et elle veut garantir pleine sécurité à toutes les personnes susceptibles d'être atteintes, qui viendront la consulter. Découverte d'autant plus précieuse que son traitement préventif est d'une pratique très simple, très facile et que les remèdes qu'elle indique, sont doux et agréables même.

Ceux qui connaissent l'extrême lucidité de Mme Alluard, qui en ont vu les bienfaisants effets, n'hésiteront pas à ajouter foi à ce nouveau phénomène. Quant aux autres, qu'ils voient par eux-mêmes, c'est ce qu'on leur demande, pour faire naître en eux la conviction.

S'adresser rue Bourbon, 231, entre les rues Ursulines et Hôpital. 28août

A VENDRE,

Pour cause de départ,

UN JOURNAL DE CAMPAGNE situé dans une des paroisses les plus riches de l'État.

S'adresser, par écrit, au bureau de l'Abeille, aux initiales J. K. 28 août—1m

Cheveux!......Cheveux!!

AVIS à Messrs les Perruquiers et Coiffeurs—Reçu par LION & PINSARD,
66 et 68 rue Royale,

Un grand assortiment de cheveux à nattes de toutes longueurs; cheveux frisés; tresses de toutes sortes; raies de toutes et de toutes nuances.
24 août

Eventails!......Eventails!

REÇU par la voie du Nord, un assortiment d'éventails de toutes sortes.
LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,
28 août encoignure Bienville

A LOUER—Une petite maison, dans la rue du Canal, près Claiborne; s'adresser à
LABORDE & XIQUES,
7 sep 29 Nouvelle Levée

Demande de gardienne d'enfant.

ON demande une gardienne d'enfant, femme de couleur ayant de l'expérience.—On demande aussi une gardienne de 14 à 15 ans pour un enfant. S'adresser immédiatement au No 41, rue des Remparts, entre Iberville et Bienville. 7 sep—6f

ARMES DE LEFAUCHEUX.

Pistolets revolvers à 5 et 6 coups, de Lefaucheux.

LION & PINSARD,

66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir par le Roger Stewart du Havre.

24 Pistolets revolvers de Lefaucheux petit calibre pour poche;
12 do do gros calibre;
Capsules à balles également de Lefaucheux.

Reçu aussi par le Cahawba de New-York
12 Pistolets revolvers de Colt, nouveau système,
6 Pistolets revolvers à Adams.

Constamment en magasin—
Un assortiment d'armes de Flobert, Pistolets et Carabines de salon armés de des Monte-Christo.

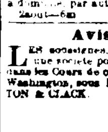
Capsules à balles et à plomb, de deux calibres.

Un grand assortiment de Poignards, cannes armées et pompées 23 août

LES soussignés ayant acheté de M. E. Lefevre, le magasin de confiserie et de patisserie situé en cette ville à l'encoignure des rues Royale et St Pierre, sollicitent du public la continuation de la bienveillant patronage qui a toujours distingué cette maison.

Comme leur prédécesseur, ils se chargeront de toutes les commandes qu'on leur voudra faire, pour dîners, bals et soirées. PAUL DESBONS,
13août—1m EDOUARD BONNECAZE

156, rue de Chartres.



Le soussigné vient de recevoir un Nouvel assortiment de LUSTRES, CHANDELIERS PENDANS pour usage du gaz, des meilleures fabriques du Nord, de France et d'Angleterre. Il offre à les vendre à prix modérés.

Il pose les installations et tuyaux à domicile, par autorisation de la Compagnie du Gaz.
2août—6m J B MONIE.

Avis de Société.

LES soussignés, avocats, ont formé aujourd'hui une société pour l'exercice de leur profession, dans les Cours de cet État et à la Cour Suprême, à Washington, sous la raison de BONFORD, SINGLETON & CLACK.
P. E. BONFORD,
CHARLES B. SINGLETON,
FRANKLIN H. CLACK.
Nlle Orléans, 1er août 1858. 2août—1m

Au public.

J'AI commencé à parcourir la ville pour mon Directory de 1859. Je demande respectueusement l'indulgence du public pour mes employés et moi-même. Nous sommes forcés, en faisant nos courses, de nous adresser aux hommes d'affaires qui étant occupés dans le moment sont plus ou moins importunés. Nous ne pouvons éviter cela, mais ceux qui m'aident sont des citoyens de la Nlle Orléans, des hommes intelligents et probes que j'ai priés de rendre le mal aussi moindre que possible. Nous rencontrons souvent des personnes qui refusent de laisser paraître leur nom et leur résidence dans le Directory, parce qu'elles croient se soustraire ainsi aux devoirs de jurés. Je leur dirai que les noms des jurés sont choisis dans la liste des votants et non dans mon livre. L'omission de leurs noms rendra ce Directory nécessairement imparfait et personne ne critiquerait cette imperfection plus promptement qu'elles-mêmes.

La souscription n'est due que sur livraison de l'ouvrage et on ne demande de paiement que pour les avis que les négociants donnent, dans leur propre intérêt, envoyer en grand nombre.
CHARLES GARDNER,
31 juil—3 m Commercial Place.

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.

Briqueterie de P. Fortier.

CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterrage le long de la cote, en lots de 75 à 80 milliers et devront être promptement déchargées aux taux suivants:

Eglise Rouge, ou au-dessous	$8	le millier.
Bonnet Carre	8 25	,,
Couvent	8 75	,,
Donaldsonville	9 25	,,
Plaquemines	9 75	,,

Pour plus de détails, s'adresser à
DARBY & TREMOULET,
27juill—3m 24, Bienville

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'il feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 2 mai. Ce magnifique établissement reconstruit dans un genre nouveau, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartements pour familles meublés à neuf et bien disposés. La barre qui, avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'Hotel même, en a été séparée et placée dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage aussi frais que par le passé.
28 av—6f JULES COURCHÉ & Co.

AVIS.

M. H. A. RUPERTI, de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison
CHARLES KOCK & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858.
27 juil—6f

PETITE MACHINE A VAPEUR, de la force de 5 chevaux, pompe alimentaire et bouilloire de 14 pieds sur 32 pouces; le tout en très bon état, à vendre à très bas prix. S'adresser à
B. TURPIN, encanteur,
7 août—12f 3ps Vieille Levée, No 55

Parfumerie de la Société hygiénique.

REÇU par le navire Roger Stewart, du Havre: Un grand assortiment de parfumerie de la Société hygiénique. LION & PINSARD,
28 août 66 et 68 rue Royale

Aux Créoles.

IL y aura beaucoup de changements dans les deux mois qui vont suivre. On demandera des teneurs de livres et des commis. Ceux qui sont acclimatés et peuvent parler deux ou trois langues sont toujours préférés, pourvu qu'ils aient les *connaissances nécessaires*. Le College Commercial de Dolbear a été établi expressément pour les personnes qui se destinent au commerce. Plus de 2000 élèves de ce Collége ont des places dans la Nouvelle-Orléans.
4 sep RUFUS DOLBEAR.

Installations de Gaz.

HENDERSON & GAINES,
No 100, RUE DU CANAL,

FONT en ce moment l'ouverture d'un assortiment complet de chandeliers, pendants, branches, etc. qu'ils ont reçus de manufactures anglaises et américaines. Ces installations sont de tous prix. La pose ne coûtera rien aux acheteurs.
4 sept—1m

FROMAGE Tête de Maure—50 caisses fromages frais venant d'être reçus en magasin, à vendre par DUNTZE & Co
4sept enc Royale et Conti

CONFITURES de la Havane—Un grand assortiment de goyaves, gelée et pâte, boîtes de toutes grandeurs.

15 caisses confitures assorties, venant d'être débarquées. A vendre par
DUNTZE & Co
4sept enc Royale et Conti

LIQUEURS—10 caisses crème de cacao à la vanille
5 caisses punch au rhum
200 paniers anisette
5 caisses eau de la Chartreuse
50 do curaçao de Hollande
25 do liqueurs extra, assorties.
A vendre par DUNTZE & Co
4 sep encoignure Royale et Conti

VIN ROUGE—Reçu par le Ch. Reed—
100 caisses Estèphe, Fdk Klepper & Co,
25 do Margaux, très supérieur
20 do Chateau d'Yquem, Haut Sauterne.
DUNTZE & Co,
4sept encoignure Royale et Conti

BAQUETS—En débarquement du navire ... 7 do balo—100 beaux baquets, à vendre par
QUEYROUZE & LANGDORFF,
23av 13 et 15 St Louis

FARINE DE VIRGINIE—[illegible] pipes eau-de-vie d'Ersad, en magasin et à vendre par
B JACOB, DUSSUMIER & Co,
1m Nos 46, 47 et 48, Vieille Levée.

BI-SULFITE DE CHAUX.

LE soussigné a pris le magasin No 7 rue Front Levee, entre les rues Douane et Bienville, où il a transporté son bureau.

A l'avenir, il donnera tout son temps, toute son attention et son énergie aux affaires de sa RAFFINERIE CARONDELET et aux travaux du BI-SULFITE DE CHAUX.

A ce sujet il informe Messieurs les habitants sucriers et leurs commissionnaires qu'il a établi comme suit, le tableau des prix de son BI-SULFITE DE CHAUX, qu'il garantit être parfaitement pur.

De 9 à 10 degrés Beaume $6 le baril.
A 8 degrés Beaume $5 le baril.

Tous les barils porteront sur le fond le chiffre de la densité y contenue. Les habitants voudront bien désigner le degré qu'ils préfèrent, autrement leur sera envoyé le plus fort degré.

Il paiera aux prix les plus élevés de la place les barils qui seront envoyés à son laboratoire pour être remplis.

N. B.—Il est ACTUELLEMENT prêt à remplir amplement les ordres qui lui seront donnés et ce, sous le plus bref délai, et il conseille respectueusement aux habitants qui résident dans l'intérieur et à leurs commissionnaires d'envoyer leurs ordres avant la baisse des eaux dans les rivières tributaires.
LIGER LAUVE,
No 7, rue Front Levee, entre les rues Douane et Bienville
Nlle Orléans, 1er septembre 1858. 1sept

AVIS DE SOCIETE

LA maison CHARLES ODIER & Co étant arrivée au terme de son contrat, est dissoute à partir de ce jour.

M. CH. HONOLD est chargé de la liquidation.

Les affaires de l'ancienne maison seront continuées par les soussignés qui ont ce jour formé une nouvelle société sous la raison CH. HONOLD & Co dans laquelle M. CHARLES ODIER est intéressé en qualité d'associé en commandite.
CHRISTIAN HONOLD,
AUGUSTE MEINADIER,
Associés Gérants
CHARLES ODIER, commanditaire
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1858.
1 sept—1m tlj

COUVERTURES—500 paires de couvertures de laine, blanches et grises, des célèbres marques F. A. S. et Sebastopol, reçues par le navire Nuremberg.

750 paires couvertures des mêmes marques attendues par le navire Mulhouse.

A vendre par les seuls agents de la susdite Manufacture F. A. Sel[illegible]
ED. GAUTHREIN & Co,
1er sep—1m 28 rue Carondelet

Installations de magasin.

A VENDRE à bon marché, étagères et vitrines, le tout en bon ordre. S'adresser à No [illegible] rue du Canal

Couvertures grises des Etats-Unis pour la marine.

PESANT de 10 à 11 livres, tout usine de grandeur extra. Ce lot est en achat de parties en liquidation, attendu et à vendre à l'instant au prix de la manufacture. On peut voir les échantillons à notre bureau. W. H. LATCHFORD & Co
2 sept—1m rue du Canal.

Avis.

LE public est informé que la Cour de la Quatrième Justice de Paix a été transportée de la rue St Pierre (Bâtisse Pontalba) à l'encoignure des rues Chartres et St Pierre, dans le bureau qu'occupait autrefois le recorder du Deuxième District. G. DUPLANTIER juge.
24 août—15f

OUVERTURE DES Magasins Carrollton,

Encoignure des rues Baronne et Poydras près le marché.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer aux Dames et au public en général que, à partir du 1er septembre ils ouvriront les vastes magasins connus sous le nom de "Carrollton Store."

Ayant conclu des arrangements en Europe et dans les manufactures américaines de manière à recevoir constamment

Un stock nouveau de marchandises de fantaisie et autres,

Par eux importées, ils pourront les vendre à bien meilleur marché que ceux qui achètent de deuxième et de troisième main.

Les personnes qui tiennent les maisons, des hôtels et des restaurants, les marchands, les tailleurs et les planteurs trouveront toujours un assortiment qui ne laissera rien à désirer et qui sera vendu

AUX PLUS BAS PRIX POUR DU COMPTANT

Les acheteurs sont respectueusement invités à venir examiner les marchandises.
C. LABOUSSINI & CO.
autrefois aux magasins rouges. 2 sept

JULES GOUGUET,

Médecin de la Faculté de Montpellier
(FRANCE)

Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence
Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans. 14 sept—6m

E. ALLIX,

Pharmacien-Chimiste,

SUCCESSEUR DE M. E. J. QUINN.

A l'honneur d'informer MM. les docteurs et le public en général, qu'il vient d'ouvrir une Pharmacie au No 69 rue Royale où il continuera les affaires de son prédécesseur.

Les prescriptions des médecins recevront, jour et nuit, mes soins personnels.

La pureté des médicaments est pleinement garantie. Le bureau des meilleures fabriques du Nord et de l'Europe, où je me suis assuré les meilleurs agents expérimentés de pureté reconnue.

Attendu par les navires Nuremberg et Mulhouse, du Havre, et le Philadelphia, de New-York, un grand assortiment de produits chimiques et de parfumerie.
23 août

MAGASIN DE TAPIS,

No 19, RUE DE CHARTRES

NOUS offrons, aux prix les plus bas du marché—Un grand assortiment de tapis tels que
Médaillon, Velours, Bruxelles, tapis à trois plis et ingrains,
Toile cirée de tous genres et de toutes qualités,
Couvertures de tables et pianos, dessus de tapis, passementerie,
[illegible] un grand assortiment,
Nattes 6/4, 5/4, 4/4 et 3/4, à raies, blanches, et de fantaisie.

A vendre pour du comptant ou de bons papiers prouvés.
23août A. BROUSSEAU & Co.

AVIS.

NOUS donnons avis à toutes personnes intéressées que M. A. Sutherland n'est plus employé par nous.
31 août P. DUREL & Co

EN débarquement du navire Tonlon, Bazard, 1 balle, venant du Havre et à vendre par les soussignés—5 do dame jeannes de 5 gallons
200 do do 3 do
200 do do 2 do
400 do do 1 do
PAUL JUGE FILS & Co,
31 août 22 rue St Louis

Magasin à louer

A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à
D. ROGERS,
2 juil—6f No 45 rue du Camp

F. GAIENNIE,

Marchand de produits de l'Ouest.

Porc, bœuf, bacon, jambons,
Graisse, farine, whisky, etc.
No. 29, rue de la Vieille-Levée,
3 dec—1an NLLE-ORLEANS.

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS

BAUMBACH & EVERS,

Marchands en gros et en détail,

De papiers peints français et américains,

BORDURES, coins—imitations chêne et marbre—toutes les variétés.

No 24, Exchange Place,
en face du Bureau de Poste.

Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 9 oct—1an

TABAC.

LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.

ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
19mars—6f Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

$75 de Récompense.

PARTI marron, un jeune mulâtre foncé, nommé JOHN, âgé de 12 ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, parle le français, l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District, sa mère demeure sur le Chemin du Bayou, encoignure de la rue Derbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levée. Je paierai la susdite récompense à la personne qui l'arrêtera et me le livrera. W. J. PIERCE,
29 mars—6f Rue Baronne No 64.

MERCHANT'S HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, de recteur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public.
28fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

Avis.

On désire louer à bail une maison de six ou huit appartements au centre de la ville. S'adresser au bureau de l'Abeille. 27 août

POMMES de terre—300 barils et sacs pommes de terre de choix, en bon état pour être expédiées, à vendre par MARKS & POLLOCK,
22 ji 53 rue Tchoupitoulas

ATTENDU par le navire Lizzie Boggs, venant de Bordeaux—67 barriques vin rouge vieux pour familles, à vendre par PAUL LACROIX
2sept 13, Toulouse

EN débarquement du navire Nuremberg, venu du Havre:
25 caisses absinthe suisse Ed Pernod;
25 do absinthe suisse, Richard & Muller
20 do kirschenwasser do do
A vendre par HENRY VALETON,
30août 20, rue Bienville

Burlaps, Hessians, Gingas, etc.

REÇU par le C. S. Pennell et le Windermere, arrivés de Liverpool
10 balles Burlaps épais de 40 et 42 pouces;
5 do Hessians de 40 pouces,
5 do coutil à matelas, de 30 et 32 pouces,
15 do toile de 30 pouces pour planteurs,
10 do Osnaburgs de 30 pouces,
A vendre par O B GRAHAM,
3 sept—12 96 rue Gravier

Toiles pour le commerce de la ville et du Mexique.

REÇU par les navires C. S. Pennell et Windermere, arrivés de Liverpool:

Un approvisionnement général de toiles et de coton, comprenant toiles d'Irlande, ginghams, mouchoirs batiste, toiles imprimées, devants de jupon de fantaisie, damas, nappes, serviettes, toile pour taies d'oreiller, long lawns, jupons, toiles de Hollande, diapré, ducks, etc.

Pour le Mexique

Platilles, britannias, creas, estopillas, cambrai, toiles de Russie pour draps, gingas de fantaisie, satins, Victorias, Lastings, Madepolams, Imperial, châles et mouchoirs imprimés, etc.
A vendre par O. B. GRAHAM,
3 sept—12 96 rue Gravier

HUILE, macaroni, vermicelli, etc.—En débarquement du navire E A Clark de Gênes:
400 paniers d'huile Bacciggalupi, 24 onces
200 do do do 12 onces
200 do de A Croce, 24 onces
150 caisses vermicelli do 18 onces
150 caisses vermicelli et macaroni
174 do pâtes assorties
65 livres opium, 150 do essence bergamotte
A vendre par J. VIOSCA Jr.
31 juillet 29, rue Conti

VINS vieux en caisses—120 caisses Chat D'Arsac 1846, 10 caisses Chat. Pape Clement 1844
31 caisses Chat. St Estèphe 1846.
12 do do St Julien 1841;
12 caisses Chat. St Julien 1841;
18 do St Emilion 1844,
43 do Ch. Margaux 1849;
25 do Gruau Larose;
120 do vin blanc Preignac 1847,
25 do do Haut-Sauterne 1848.
A vendre par FAURES & NORMAN,
7mai 33 et 35 rue Royale

LE soussigné est constamment en magasin un bel assortiment des meilleurs cigares de la Havane, Regalia moyens et demi Regalia, Londres, Prensés, Millar et un grand nombre d'autres des marques Globe, Cervantes, Washington, El Sol, Gutierrez et El Trovatore, à vendre par
CABALLERO & BASCALDO,
No 36 Vieille Levée,
24 juil entre Douane et Bienville

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co

Swan & Co continuent le tirage de leur LOTERIES SANS INTERRUPTION.

Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie

La dernière tentative faite pour [illegible] notre manière [illegible] a complètement [illegible]. [illegible]

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois Septembre 1858, à AUGUSTA, (Géorgie), comme suit:

Classe 31—Pour être tirée SAMEDI, 4 septem. 1858
Classe 32—Pour être tirée SAMEDI, 11 septem. 1858
Classe 33—Pour être tirée SAMEDI, 18 septem. 1858
Classe 34—Pour être tirée SAMEDI, 25 septem. 1858

Sur le plan de numéros suivant
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatrevingt-cinq Lots

Presque un lot pour chaque neuf billets
MAGNIFIQUE PLAN!
POUR ÊTRE TIRÉ

Tous les Samedis, dans le mois de septembre.

1	Lot de	$ 70,000	sont	[illegible]
1	do	[illegible]	do	[illegible]
1	do	10,000	do	10,[illegible]
1	do	[illegible]	do	[illegible]
1	do	4,000	do	[illegible]
1	do	3,000	do	[illegible]
1	do	1,500	do	[illegible]
4	do	1,000	do	[illegible]
4	do	[illegible]	do	[illegible]
4	do	800	do	[illegible]
4	do	700	do	[illegible]
4	do	600	do	[illegible]
4	do	500	do	[illegible]
50	do	300	do	[illegible]
50	do	[illegible]	do	[illegible]
250	do	[illegible]	do	[illegible]

APPROXIMATIONS.

4	Lots de $400, approx de $70,000	sont	[illegible]	
4	do	300	do	[illegible]
4	do	250	do	[illegible]
4	do	125	do	[illegible]
4	do	100	do	[illegible]
4	do	75	do	[illegible]
4	do	50	do	[illegible]
5,000	do	20	do	[illegible]

5,485 lots s'élevant à [illegible]

[illegible]

Billet entier $10—Demi $5—Quart $2.50
Huitième $1.25

PLAN DE LA LOTERIE.

[illegible]

Approximations—[illegible]

Exemple—[illegible]

On vendra des certificats [illegible]

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers			[illegible]
do	do	10 demi	[illegible]
do	do	10 quarts	[illegible]
do	do	10 huitièmes	[illegible]

En demandant des billets [illegible]

[illegible]

Adressez vos demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co, Augusta, Géorgie.

Vetements d'été

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANS,
DIVERSES QUALITÉS

Articles d'habillement
Se composant en partie de
Chemises de mérinos—gaze.
Chemises de tricot,
Caleçons de toile.
Chaussettes.

Presqu'au prix coûtant.

[illegible] GRAND ASSORTIMENT DE
Vêtemens en caoutchouc.
A LA NOUVELLE ORLEANS.
ALFRED MUNROE.
[illegible] 34, rue des Magasins.

LES NOUVELLES

MACHINES A COUDRE,

PERFECTIONNÉES DE
WHEELER & WILSON

SONT reconnues au-dessus de toutes les autres [illegible] pour l'usage des familles. Personne ne devrait être sans [illegible] [illegible] [illegible]

La machine à coudre de Wheeler & Wilson, [illegible] **qu'aucune autre machine à coudre** ne peut exécuter.

La preuve irréfutable de l'immense supériorité des machines à coudre de WHEELER & WILSON sur toutes les autres [illegible] [illegible] les machines de Wheeler & Wilson [illegible] Grover & Baker [illegible]

Veuillez vous adresser au No. 120, rue du Canal, et examiner les machines à coudre perfectionnées, de Wheeler & Wilson.
[illegible] E. H. PECK, agent.

LAIT ANTEPHELIQUE

AVIS.

[illegible]

Dépôt: [illegible] chez F. F. HENRIQUEZ, [illegible] Remparts, J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue Chartres

Aux Familles.

SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL.

Ce sirop, d'un goût agréable pour d'une vogue méritée pour la guérison des rhumes, toux, catarrhes, enrouements, coqueluches.

REYNOLDS'S SPECIFIQUE

Anti-goutteux et anti-rhumatismal.
Remède aussi doux qu'efficace.

SIROP D'HUILE DE PALMA CHRISTI.

Purgatif. Cette dont l'action à [illegible] la mieux constatée par messieurs les médecins.

LAIT ANTEPHELIQUE

Si avantageusement connu en Amérique et en France pour l'hygiène du visage, et spécialement contre les taches de rousseur.

POUDRE DE TOILETTE DE LUBIN

Ces poudres n'ont point de rivales pour entretenir le teint, le préserver et lui rendre sa beauté.
F. F. HENRIQUEZ,
11 janv enc St Louis et Remparts

P. Durel & Co.

Marchands de fournitures de bureau, imprimeurs et fabricants de blancs.

37, rue de Chartres.

VIENNENT de recevoir par le steamer Cahawba, les ouvrages importants et utiles au commerce, ci après énumérés:

Tables du change français, indiquant la valeur des francs et centimes en piastres et cents les différences du change de 5 01¼ francs à 5 60 fr par piastre, augmentant par 1¼ centimes, ainsi que la valeur au pair nominal de $ 53 1/3 et le taux établi par les Etats Unis pour le paiement des droits.

Tables du change sterling pour réduire la monnaie anglaise en monnaie américaine et la monnaie américaine en monnaie anglaise, du pair à 15 pr. cent de prime. Dans ces tables la valeur de toutes les parties de la livre sterling, depuis un penny, à tous les divers taux de change, est donnée à vue.

Tables d'intérêt de Rowlett indiquant à vue l'intérêt à 6 0/0 sur toute valeur.

Tables d'intérêt de Preston, indiquant à vue l'intérêt à 7 0/0 sur toute valeur.

Tarif des Etats Unis d'Ogden renfermant les tableaux de mesures, monnaies, poids, &c. étrangers, réduits à ceux des Etats Unis.

Rapide mesureur de Blunt, indiquant à vue le contenu solide de toute espèce de bois ou de tonneaux, selon leur longueur, leur largeur, leur profondeur.

Les ouvrages ci-dessus sont offerts à très bas prix par P. DUREL & Co
25av 37, rue de Chartres

EN débarquement du navire Lalla Rookh, arrivé de Bordeaux:
10 barriques vin rouge, côtes Fronsac
60 do do Chateau Malviralde,
24 do do Canon
20 do do St Julien Médoc,
20 do do Château Cayac
4 do vin blanc Haut Sauterne.
9 demi do do do do
12 quarts pipes cognac supérieur,
4 barils caramel,
2 caisses, 25 paniers anisette chacune,
10 do 12 bouteilles de litre chacune, vin de Beaujolais.
100 do fruits à l'eau de vie assortis, poires, prunes et abricots. A vendre par J. N. CURIEN
22août 23, rue Toulouse

FRUITS AU JUS ET A L'EAU-DE-VIE—200 caisses cerises à l'eau-de-vie.
25 caisses fruits au jus assortis,
45 do do à l'eau-de-vie,
En débarquement du navire "Lalla Rookh", venant de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
Bienot—6f 17 et 19, rue St-Louis